

Mis à jour 06 2010

Quelques mots de Jehan Froissart.

Ce glossaire n'est pas issu des manuscrits originaux, mais de transcriptions référencées plus loin.

Il fournit les premières clefs pour lire confortablement les extraits qu'on rencontre dans des chapitres comme « Anglais », « Guerres de Cent Ans », « Gourдиноis », « Duc de Berry », etc.

Cette approche présente l'avantage d'un minimum de risques de rebuter le lecteur qui aborde les Chroniques de Jehan Froissart. Ces clefs rendront plus aisé l'accès à des lectures ultérieures plus approfondies se rapprochant du langage original.

Toute transcription a quelque chose d'une trahison. Placer de la ponctuation ou des accents là où il n'y en avait pas. S'éloigner de la graphie d'origine. Remplacer un mot de Froissart par un mot compréhensible de nos jours. Tout cela éloigne de l'original qui n'est souvent compréhensible que des spécialistes.

Mais il rend compréhensibles l'intention et le sens.

Savoir ne pas aller trop loin est la sagesse des transcriptions fondées sur « l'édition Buchon » qu'évoque Jean Yanoski « ... je ne me suis pas proposé (...) d'être utile aux hommes profondément versés dans les questions de philologie, mais uniquement à ceux qui, dans un but littéraire ou par goût de l'histoire veulent connaître les plus beaux récits de nos vieux chroniqueurs. » (Coll. de Chroniques... Firmin Didot. 1875. Préface. p.1)

Certes nous écoutons Froissart.

Pour son talent de chroniqueur et pour ce qu'il nous apprend de la France d'alors.

Mais nous lui avons demandé de se placer ici sous l'angle particulier qui concerne Allègre, non loin de Brioude et de la vallée de l'Allier. A défaut de suivre pas à pas notre « *seigneur de l'Aigre* » (*Batailles. XV. Albin Michel. 1952, « Mort inattendue d'un écuyer auvergnat »*), les Chroniques de Jehan Froissart nous restituent les petits et grands événements qui causèrent *grand'meschief* dans la France partagée des guerres de Cent Ans et des *routes* qui pillèrent incessamment notre région de Velay et d'Auvergne, entre *Guienne* et Rhône, entre Languedoc et *France*.

Le langage dynamique et proche du parler de Froissart redonne vie au moment précis où s'éteint la première maison des Alegre avec la mort d'Armand IV seigneur d'Allègre en août 1361 ; où la baronnie d'Allègre connaît une coseigneurie jusqu'au seuil du XVe siècle; où les *routes* détruisent les maisons fortes autour du bourg d'Allègre qui depuis peu a supplanté Grazac. Il nous rend plus facile et plus précis d'imaginer les chevauchées auxquelles ont pu participer des seigneurs locaux même s'il n'est que « *très rarement* » fait mention des « *seigneurs de l'Aigre* »!

Le lecteur sera peut-être surpris de voir le nombre de mots de cette époque, et utilisés par Jean Froissart, qui ont donné naissance à des mots de l'Anglais actuel avec monis de dérive que leurs homologues du Français actuel. Par exemple *noise* pour bruit (Français) et *noise* (Anglais) ; *recorder* pour se souvenir ou raconter, et *to record*. On se méfiera cependant des glissements sémantiques. « et ne fit noise ni hutin ».

Ce glossaire vise à faire sonner plus distinctement les mots de Jehan Froissart aux oreilles des Allegras (ou Allégrois). Ils sont les descendants des enfants, des femmes et des hommes qui ont vécu la peur sous les menaces des *capitaines* venus ici *férir et escheller, arder et meshaigner*.

Froissart est un homme du nord et cela se sent. Mais il a beaucoup voyagé et même séjourné longuement en Angleterre et en Ecosse. Ses séjours dans le sud-ouest ont mâtiné son accent d'Oil de tournures d'Oc, et cela s'entend.

Qui voudra savourer ses mots, dans le parler et le penser de son siècle, pourra aller au-delà de ce glossaire et des transcriptions que nous avons choisies, et lire les transcriptions Luce, Buchon, etc.

La répartition des livres, des parties et des chapitres collectés diffère selon les éditeurs.

Les références indiquées ici renvoient le plus souvent à :

*. « **Batailles et Brigandages en Auvergne...** ». Albin Michel. Paris. 1952. Choix de textes rassemblés sous ce titre avec une préface et des commentaires d'Henri Pourrat, auteur Auvergnat qui offre une transcription littéraire alerte et vive. Au prix d'assez peu de perte il nous livre une lecture efficace de la langue de Jehan Froissart, et une commode introduction au texte « *intégral* » qu'on pourra pratiquer ultérieurement. Cote ADHL. 8°. art. 2817.

*. « **Chroniques de Froissart** ». Edition de la Collection des Chroniques Nationales Françaises, par J. Buchon. 1824. Paris. Verdière.

*. « **Collection de Chroniques...** », Mémoires et autres documents pour servir à l'histoire de France depuis le commencement du XIIIe siècle jusqu'à la mort de Louis XIV, mise en ordre et accompagnée de préfaces, notices, explications et dissertations historiques, par M. Jean Yanoski... Paris. Librairie de Firmin-Didot-Frères. 1875. De même on verra dans cette transcription déjà plus fine, une introduction au langage original dans lequel on pourra entrer ensuite.

Cote ADHL. 8°. art. 1277.

L'absence de référence signifie en général que le mot est assez fréquemment ou très fréquemment utilisé par Froissart.

Ce glossaire explique le sens de quelques mots chers à Jehan Froissart et les donne dans leur contexte. Mais il est en lui-même un jardin dans les allées duquel on peut se laisser égarer, oublier notre temps et notre époque, se laisser étonner et captiver par la musique des phrases.

*. Voir aussi le « **Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française...** » (du IXe au XVe s), de Frédéric Godefroy. Paris. Librairie des Sciences et des Arts. 1937.

A.

Abaubir. Effrayer, étonner.

Abaudir. Abadir. Réjouir, rendre joyeux, divertir, donner du coeur. « ... regardait le roi la dame si ardemment qu'elle en devenait honteuse et abaudie » (III. 165).

Acarier. Acariier. Akarier. Acharier. Charrier, voiturier, transporter. « la nuit on avait fait acariier deux chariots de claires qui grandement aidèrent à la besogne » (Chro. XVII. 184). « firent acariier le plus grand engin de Bayonne » (Chro. Richel. 2660. f° 19 r°). « Et y furent achariez » (Chro. Richel. 2644. f° 46 v°). « Et y firent amener et acharier dou pays voisin grant foison de bles. » (Chro. Luce. II. 44).

Accomunier. S'accomunier. Communier, avec un renforcement du sens. « le roi (...) et s'accomunia et ses quatre fils. » (Chro. VII. 30).

Acertes. Certainement. Assurément. Avec assurance. « ... messire Jean de Hainaut fit écrire lettres moult affectueusement aux chevaliers (...) et leur pria si acertes qu'il pouvait à chacun (...) qu'ils vinssent avec lui en cette entreprise. » Chro. I. 16). « je ne pourrais cuider ni penser que ce fût acertes que vous dites » (Chro. III. 166).

Acharner. v. Nourrir ou se nourrir (s'acharner) de chair. Acharoigner, s'acharoigner : sens renforcé, voire péjoratif.

Adoncques. Adonc. Donc. Alors donc.

Adresser. Sens voisin d'assembler, voir assembler.

Affaire. Ici : extraction. Origine. « Jacques le Gris était tout le coeur du comte (d'Alençon). Si n'était-il pas de trop haute affaire mais un écuyer de basse lignée qui s'était avancé. » (Chro. XVIII. L. III, 49). Voir « avancer ».

Aferme. Ferme.

Afermage. Engagement d'un serviteur pour une période.

Affection. « Avoir de l'affection à ». « et remontrer la grant'affection que ceux de Gand avoient à lui. » (Chro. XVII. 60).

Affermer. Afermer. Consolider, rendre ferme et solide, au sens propre. Au figuré, affermir, déclarer jurer, promettre. « cette ordonnance fut affermée entre eux, et le devait chacun sire dire à ses gens... » (Batailles), «... puisque l'avoit ensi affermé... » (Chro. VI, 94.)

Afi. Confiance.

Afiailles. Affiailles. fiançailles, promesse de mariage.

Afiance. Foi. Affirmation d'une promesse.

Afiancer. Voir fiancer.

Affiner. Afermer. Mettre fin à, achever, terminer. « S'il pouvait prendre la ville, le chastel, la comtesse et son fils, il aurait tût sa guerre affinée. » (Chro. IV. 173).

Affoler. Affouler. Blessé, estropier. « Là fut-il plus d'un an, et tant qu'il fut bien guéri, mais il demeura affolé ; et quand il partit il paya six mille nobles. » Batailles. I. « ... les affoulaient car ils jetaient si uniement et si roidement ces pierres et ces cailloux sur les gens d'armes... » Batailles. IV, CXLV.

Aide. Aie, ayde. Aide, secours. Impôt.

Aider. Aier, aidier, aydier. Aider, secourir. Seconder, favoriser. Payer l'aide.

Aider (s'). Se mouvoir, se servir de. « Toutes manieres d'autres gens de qui on ne se pooit (peut) aidier en guerre ». (Chro. III. 228). « Quand les batailles du roi furent ordonnées et appareillées, et chacun sire dessous sa bannière (...) on fit commandement de par le roi (...) que tous ceux qui lances avaient les retaillassent au volume de cinq pieds, par quoi on s'en put mieux aider... » (Chro. VII. 32).

Ains. Prep. Avant. Plutôt que. Tant que. Quoi que. De préférence.

Ains. Adv. Ainsi.

Ainsement. Egalement. Ainsi. Aussi.

Ajourner. Se lever, pour le jour : le jour se lève, « ajourne ». Chroniques, Batailles.

Alexandrie. Chro. XVIII, 131, 137. « Alexandrie » désigne la ville de Pavie.

Allayer. Lier, attacher. « et furent trouvés lendemain sur la place autour de leur seigneur et leurs chevaux tous allayés ensemble » (mort de Jean de Luxembourg à la bataille de Crécy). Chro. V. 288).

Ameure. Amore. La lame de l'épée, le fil de l'épée. D'où amoré, ameuré, aiguisé. D'après Frédéric Godefroy le terme de marine « amure » est une survivance de ce mot (F. Godefroy. Dictionnaire de l'ancienne langue française...).

Amorter. Amortir. Mettre à mort, tuer.

Amour. Entente, accord, amitié, camaraderie, amour. « si le férit tantôt une étincelle de fine amour que madame Vénus lui envoya par Cupido, et qui lui dura par longtemps... ». (Chro. III. 165). « Aussi le comte estoit bien conseillé (...) pour nourrir plus grand amour entre ceux de Gand et lui. » (Chro. XVII. 60).

Amoureux. Qui est aimable, digne d'être aimé.

Apariage. Partage des biens, d'un fief héréditaire, entre un aîné et ses puînés.

Aparier. Aparer. Comparer, se comparer.

Apendisses. pp, ces, ysses. Dépendances, appartenances. Aussi « appenderie ».

Apens. Apans, pp. Pensée, réflexion, attention portée à.

Appensé. Pensé, réfléchi. « Et laissèrent, tout de fait appensé, ces coureurs français approcher si près d'eux... ». Batailles.

Appenser. Apenser. « Si se appensa que il ferait aussi biel service à son frère... » Chroniques.

Apert. Ouvert. Ne pas confondre avec l'emploi que fait Froissart de « appert » pour expert. Voir ci après.

Appert. Expert, désigné (un désigné personnage), qualifié. « En sa compagnie (du cardinal de Périgord) ne se trouvait aucuns apperts écuyers et hommes d'armes qui étaient plus favorables au roi qu'au prince. » (Batailles et Brigandages...I)

Appertise. Prouesse. «... et fut ledit Eustache remis à cheval. depuis fit ce jour maintes appertises d'armes et fit de bons prisonniers... ». (Batailles et Brigandages...I)

Aterrer. Faire tomber à terre. « Messire Thomas (Norwitch) mon fils est-il mort, ou aterré ou si blessé qu'il ne se puisse aider ? (demande le roi d'Angleterre au sujet du prince de Galles, que Froissart n'indique pas qu'on l'appelât déjà le Prince Noir) Chro. V. 290. « de ces appertises (...) en avaient grand renommée. » (Chro. XVII. 165).

Apries. Après. Qui suit. « ... meshui et demain et encores la tierch jour apries. » (Chro. IV. 354. Kerv.) « Et apries ce souper on dansa et carola jusques a une heure apries mie-nuit. » (XXIII. L. IV. 28).

Archiprêtre. Surnom de messire Regnault de Cervolle, proche du comte d'Alençon.

Arder, ardoir. Brûler. Ardant ou ardent : brûlant. « ... ardèrent, gâtèrent et détruisirent... », « Messire Canolle ardit et exilla le bon pays de Berry et d'Auvergne ». (Batailles. I) « Quand ces seigneurs virent leur logis ardoir, et ouïrent... » (Chro. IV. 174).

Armignac, Ermignac, Herminage. Maison d'Armagnac. Au pluriel : partisans des comtes d'Armagnac. Jean d'Armagnac : « Tant fit le comte d'Ermignac... », « il et la princesse se femme furent priés du comte Jehan d'Ermignac... ». Bernard d'Armagnac : « ... Montesquieu, une bonne ville fermée au comté de Foix que les Herminages et les Labrissiens prindrent une fois... » Chro. (L. III)

« **Armure de fer** ». s. masculin. Homme d'armes, écuyer, chevalier, seigneur, revêtu de son armure. « ... deux cens armures de fer, tous bien montés sur fleur de coursiers ». (Chro. L. I, Part. II, 29).

Arouter. Arrouter. Se mettre en ordre de bataille (« route » : troupe). (voir « ribaudiaux »). « Aucuns bacheliers (...) qui s'estoient queillis et aroutés ensemble pour eux aventurer... » (Chro. V, 246).

Ars. Brûlé, ruiné. « encore vaut-il mieux que l'aventure l'ait ars que nous... » (Chro. XVII. 55) « ... détruites les mansions de mes gens, bannis et enchassés mes officiers, ars l'hostel au monde que j'aimois le mieux... » (Chro. XVII. 60).

Assembler. Se réunir, se regrouper. S'assembler, se rassembler, se mettre ensemble. Peut signifier venir contre pour attaquer, aborder. « ... vint tout devant (...) combattre et envahir la bataille des maréchaux de France et assembla monseigneur Arnoul d'Andrehen et sa route... ». « Un chevalier d'Allemagne (...) Louis de Reombes (...) sortit (...) de la route du comte Jean de Nassau (...) et baissa son glaive et s'en vint adresser audit messire Eustache. Ils s'atteignirent de plein élan et se portèrent par terre ». (Batailles.I)

Aterrer. Aterrir. Jeter à terre, faire tomber au sol. Conservé en marine avec « aterrage ».

Athènes. Duc d'Athènes, le connétable de France, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

Atour. Atours. Riche parure, coiffure, hennin. Abords, entourage, ce qui entoure. Les biens qu'on possède dans les environs, ce dont on est entouré. « Quand chou fut passé et qu'on eut appareillé le roi de France de si nobles atours... » (Chro. VI. 347).

Atout. Atot. Avec. « et se partirent ces chevaliers atout deux cens armures de fer, tous bien montés sur fleur de coursiers ». (Chro. L. I, Part. II, 29). Très fréquent chez Froissart. Littré : « la première édition du dictionnaire de l'Académie écrit « a tout », ce qui donne l'étymologie. L'ancienne langue (française) avait la préposition *atout* qui voulait dire avec (préposition). « Il partit atout l'ost ».

Aucuns. (Alcuns. Aulcuns) Certains, de certains. Quelques. « ... combattaient aucuns bons chevaliers de Normandie... ». D'aucuns a le même sens. (Batailles.I). « ... aucunes bonnes gens de Gand (...) qui ne voulaient que bien et paix allèrent au devant de ces besognes ... » (Chro. XVII. 62).

Avaler. Descendre vers l'aval d'une rivière, d'un fleuve, ou dans le sens d'une pente faisant bassin versant. (Batailles.I). Encore utilisé en navigation fluviale. Descendre, au propre ou au figuré : « Ce soir sçurent trop grand foison de gens aval la ville que le comte serait à huit heures au marché des vendredis, et que là il prêcherait. » (Chro. XVII. 60).

Avanage. Avanement, avannage. Autorisation, droit accordé de faire quelque chose

Avancer. « Jacques le Gris (écuyer) était tout le coeur du comte (d'Alençon)... Si n'était-il pas de trop haute affaire mais un écuyer de basse lignée qui s'était avancé ainsi que la fortune en avance plusieurs. Et quand ils sont tous élevés et ils cuident d'être au plus sûr, fortune les retourne en la boue et les met plus bas que elle ne les a eus de commencement. » (duel de Jacques le Gris et du chevalier de Carrouge en 1386. Chro. XVIII. L. III, 49).

Avenner. Avenir. Permettre, donner l'autorisation de. « Avenant » existe encore.

Avent. Avant. Ce qui advient, ce qui arrive. Avènement, arrivée. Aussi aventure, hasard. « nouvel avent du jeune roi » (Chro. IX, 302).

Aventer. Avanter. Arriver, par hasard, par aventure. Réussir. Aussi éventer.

Aventif. Aventis. Avenu. Personne qui arrive. Visiteur, étranger.

Aventure. Avanture. Eventualité, résultat ou droit éventuel. Echec.

Aventurer. v. neutre ou réfléchi. Aller à l'aventure. Aller sur la mer. Essayer. Echouer. « il vous serait plus (...) profitable à avoir par cette manière, que d'aventurer si noble chevalerie et si grant que vous avez ici... » (Chro. VII. 32). « Aucuns bacheliers d'Engleterre qui s'estoient queillis et aroutés ensemble pour eux aventurer... » (Chro. V, 246). « Si se mit ledit messire Loys en ses vaisseaux pour aventurer sur la marine... » (Chro. I, I, 179).

Aventureur. Aventurier. Froissart qualifie ainsi les « Compagnons » ou « routiers », les hommes regroupés en Grandes Compagnies ou routes, qui allaient à travers les campagnes et pillaient. « ... ces robeurs et pillards les prenaient en leurs maisons et (...) aux labouraiges et se nommaient les aventureurs » (Chro. 2646. Batailles.)

B.

Bacelereus. Voir bachelereux, ci-après.

Bacelier. Bachelier. Jeune homme ou adolescent qui n'est pas encore chevalier. Jeune chevalier. Aussi, bachelier, personne qui mène un bac ou un bachot (bateau de rivière, à fond plat, encore usité sur la Loire).

Bacheleux. Bachelereux (s). Valeureux. « ... Phelippe de Valoys, très-hardis et bachelereus chevalier » (Chro.), « ...étaient aucuns jeunes chevaliers bacheleus... » (Batailles.I). « le sire de Fauquemont, qui fut moult bacelereus... » (Chro. I, 494).

Bachelereusement. Vaillamment. (Chro. 2641, etc.).

Bachelorie. Bacelerie, bacellerie. Âge du bachelier, sans doute voisin de l'adolescence. Etape qui précède l'état de chevalier. Ensemble des valeurs qu'on attend du futur chevalier, dont la bravoure, l'habileté, la vigilance, le savoir. Exercices accomplis ou à accomplir par le bachelier.

Bacquet. « Ils faut qu'ils soient passés (aient traversé la rivière Lys) par bacquets huy toute jour. » (Chro. XVII. 182).

Bailler. « le roi d'Angleterre (...) fit madame sa mère enfermer (...) et lui bailla dames et damoiselles et chambrières... » (Chro. I. 27).

Baillif. Bailli.

Ban. s. m. Décision, autorisation, interdiction publiée, proclamée. Bannière. Enchère, redevance. territoire soumis à une autorité, à une juridiction. Aussi « *ban* ». Être en ban de : être dans l'obligation de. Echéance, terme, d'un paiement. « ... fut adonc commandé de par le prince que nul (...) ne courut ni chevauchât (...) devant la bannière des maréchaux . Ce ban fut tenu. » (Chro. VII. Liv. I. Part. II. 29)

Banal. Banable, bannal, banaule, baynal. Soumis aux décisions publiques, à la « *banalité* », mis en commun.

Banalité. Qui ressort du ban, qui est banal, mis en commun par décision publique.

Ban-cloche. Cloche qu'on sonnait pour réunir, assembler des personnes, pour leur annoncer les publications de décisions. « ... ils firent commander qu'on sonnât la ban-cloche, et que chacun s'allât armer et allât à sa défense... » (Chro. IV. 173).

Barrières. Fréquent : murs, murailles d'une ville. « aucuns jeunes (...) allèrent jusques aux barrières pour paleter et escarmoucher ; et aucuns de ceux du dedans issirent encontre eux ». (Chro. IV. 173).

Bataille. Armée, corps d'armée, division d'une armée. « Nous ne croyons pas qu'ils aient plus d'une bataille, mais trop bellement et trop sagement l'ont ils ordonnée ». « Les maréchaux allèrent de bataille en bataille triant trois cents chevaliers ». Voir Ost (Batailles et Brigandages...I). « ... si pouvaient être en la bataille du prince (de Galles) entour huit cens hommes d'armes et deux mille archers et mille brigands parmi les Gallois. Si se trait moult ordonnément cette bataille sur les champs, chacunsire dessous

sa bannière ou son pennon ou entre ses gens. » (Chro. V. 284). « Et quand il eut ainsi visité toutes ses batailles et ses gens admonestés (...) si se retraits en sa bataille... » (Chro. V. 284). « Ainsi que la bataille des généraux fut toute perdue et déconfite sans recouvrer, et que celle du duc de Normandie se commença de dérompre et à ouvrir... » (Chro. VII. 39). « ... Quand ceux de France eurent tout ordonné à leur avis leurs batailles et que chacun savait quel chose il devait faire, ils regardèrent entre eux et pourparlèrent longuement quel cri pour la journée ils crieraient, et à laquelle bannière ou pennon ils se retrairaient... » (Chro. IX. 168).

Bataille. Aussi, combat : « ce lundy fut la bataille des Anglais et des Français, assez près de Poitiers, moult dure et moult forte... » (Chro. VII. 42).

Bedon. Tambour. Bedonner, battre du tambour.

Bee. Baie, embouchure d'un fleuve.

Beement. Bayement. Ouverture. Le fait d'avoir la bouche ouverte. Avec étonnement.

Beer. Baer, baier, bayer, bader. S'ouvrir. Etre ouvert. Avoir la bouche ouverte. Aspirer à, tendre à.

Behaigne. Bohème. « ... monseigneur Wincelant de Behaigne duc de Lucembourg et de Brabant. » (Chro. XX).

Bellement. Bien, de belle ou de bonne façon. Très fréquent. 'Tout bellement » : comme « tout bonnement ».

Besogne. Action, choses faites. « Dieu vous a si bien aidé (...) en toutes vos besognes et donné si grand grâce... » (III. 167). « aucuns jeunes (...) allèrent jusques aux barrières pour paleter et escarmoucher ; et aucuns de ceux du dedans issirent (...) ainsi qu'on fait souvent en telles besognes » (Chro. IV. 173). Et quand il eut ainsi visité toutes ses batailles et ses gens admonestés et priés de bien faire la besogne, il fut heure de haute tierce ... » (Chro. V. 284). « Ci sont plusieurs bons chevaliers, monseigneur Bertran (du Guesclin), monseigneur l'Archiprêtre, monseigneur le maître des arbalétriers, monseigneur Louis de Châlons, monseigneur Aymemon de Pommiers, monseigneur Oudard de Renty, qui ont été en plusieurs grosses besognes et journées arrêtées, et savent mieux comment tels choses se doivent gouverner... » (Chro. IX. 168).

Besogner. Faire, accomplir ou réaliser quelque chose, par exemple combattre, etc.

Betania. Bretagne.

Biau. adj. Beau, belle. « se logèrent les Français ens uns biaux plains » (Chro. V. 370. Kerv.).

Blaier. Cultiver du blé.

Blaierie. Récolte, production de blé. Aussi blayerie.

Blainville. Le seigneur de Blainville est mentionné faisant partie des « maréchaux » du connétable de Clisson contre les Flamands. (Chro. XVII. 178).

Bled. blé.

Blee. Bleure. Moisson, quantité de blé, champ de blé.

Bleue. « Bleue dame ». ?. « ... ces deux chevaliers (...) portaient chacun une même devise d'une bleue dame ouvrée de bordure au ray d'un soleil sur le senestre bras... » (Chro. VII. 33).

Bondir. Gonfler (forme rebondie). Voir ci-après.

Bondissement. Bruit, vacarme. « ...les Escots commencèrent à bondir (gonfler leurs cornets et à bruir sur leurs tabours (...)) et dura cette tempête et le bondissement de leurs cornets moult longuement » (Chro. II, III, 124.)

Bonne. « Bonne ville ». Bourg ou ville de « bonne taille », comme l'expression en est conservée. Moins grande que « grosse ville » ou moins protégée que « forte ville » (« Et jà avait le roi d'Angleterre assiégé la forte ville de Calais ». Chro. V. 296.). Peut qualifier des villes rangées du côté du roi de France, ou des villes dotées de défenses et bien organisées. « A quatre lieues de ce chastel sied la bonne ville de Vennes (Vannes)... D'autre part sied la bonne ville de Dignant (le bourg de Bignant) en Bretagne qui adonc n'était fermée, fors de fossés et de palis » (Chro. IV. 176). « Ils entrèrent en la bonne ville d'Amiens » (Chro. V. 292).

Bonnier. Surface, étendue voisine d'un arpent. « Ils n'y avait entre deux qu'une prairie (...) large de six bonniers ». (Batailles.I).

Bourdiaux. Bordeaux.

Boutement. Action de pousser et de frapper, de renverser, en poussant. Voir Boutis.

Boutis. Chocs, heurts, en poussant, en renversant. S. m. venant de bouter. Version de « Boutement » assez personnelle à Froissart. « Là eut grant froissis et grant boutis et maints hommes renversés par terre. » (Chro. VII. 39).

Brigand. Bringan. Soldat, homme d'armes, guerrier, allant à pied : piéton dans une bataille ou une route. « ... si pouvaient être en la bataille du prince (de Galles) entour huit cens hommes d'armes et deux mille archers et mille brigands parmi les Gallois ». (V. 284). « Et devaient les Aragonais servir à deux cens lances (...) et deux mil arbalestriers et mil bringans » (Chro.)

Brigandine.

Brigandinier. Soldat piéton couvert d'une brigandine. Artisan fabriquant de brigandines.

Brigandise. Brigandage, vol, pillage.

Brouette. Chariot, petit chariot. « Ces ribaudiaux sont brouettes hautes, bandées de fer à longs picots de fer... » (Chro. XVII. 155).

Brouetter. « Ces ribaudiaux sont brouettes (...) que ils soulent (font) par usage mener et brouetter avec eulx. » (Chro. XVII. 155).

Brun. Mout brun. Voir *nuit*.

C.

Capitaine. Qui fait fonction de chef, est à la tête d'une troupe, d'un château, etc.

Captal. Chef, capitaine de bataille. Captal de Buch. « ... dessous le pennon du captal, messire Charles d'Artois... »

Carole. Carolle, quarole, karole. danse en rond. Branle, divertissement dont la danse fait partie. Cercle. Réunion. Décoration en cercle. Colonnades en cercle.

Caroler. Danser en rond. Sauter. Se divertir. « Et donna le roi le souper à tous les chevaliers qui y voudrent estre. Et apries ce souper on dansa et carola jusques a une heure apries mie-nuit. » (XXIII. L. IV. 28).

Casteloigne. Catalogne. « Et vous dis que ceux de Lourdes et de Mauvoisin rançonnaient autant bien les marchands du royaume d'Aragon et de Casteloigne comme ils faisaient les Français si ils n'estoient a pastis a eux ou autrement ils n'en épargnaient nul. » (Chro. L. III. 1, 5 à 13).

Cel. Ce, cet. « En cel estat les virent et trouvèrent... » (Chro. XVII. 155).

Champ. Champs, camp. Bataille, journée.

Chastelleries. Comme châtelles. Seigneurs et gens des châteaux. « ... les Flamands des chastelleries d'Ypre, de Cassel et de Berghes... » (Chro. XVII. 186)

Chaucement. Chaussement, chalcement, calcement. Action de se chausser. La façon dont on est chaussé. Les chaussures ou les chausses que l'on porte.

Chevaucier. Chevaucher (ier). Aller, se déplacer à cheval. Aussi sens d'expéditions à cheval dans le but de piller ou de combattre. Voyage à cheval. « En cette haie n'a que une seule entrée et issue où espoir quatre hommes d'armes, ainsi que au chemin, pourraient chevaucher de front » (Chro. VII. 31). « entre vignes et espinettes où on ne peut aller ni chevaucher » (Chro. VII. 31). « (...) se départirent les deux maréchaux et chevauchèrent de bataille en bataille, et trièrent et *élurent* et dessevrèrent à leur avis... » (Chro. VII. 31). « Si vous prie (...) que je puisse chevaucher devers le prince, et lui montrer en quel danger vous le tenez. » (Chro. VII. 32). « Tout en telle manière que messire Chandos avait chevauché et considéré une partie du convenant des Français... » (Chro. VII. 33).

Chierbourg. Cherbourg.

Chou. ce, cela, ceci. « Quand chou fut passé et qu'on eut appareillé le roi » (Chro. VI. 347).

Cil. Cils. Chils. Ce, ces. Celui, celle, celles. Ceux, celles. « cils de Gand... » (Chro. XVII). « ... chils offices il pooit bien valoir mil livres l'an... » (Chro. IX. 162. Kerv.)

Colloquer. Habiter un même lieu. « Se colloquer », employé pour se marier.

Combattre. « Se combatre... à ». « Si fut moult courroucé quand il ne le trouva, car bien volontiers se fut combatu à lui. » (III. I. I. 163), « le comte d'Alensson et le comte de Flandre se combataient moult vaillamment aux Anglais » (Chro. V. 291).

Congé. Autorisation. Donner congé. Autoriser. « ... que vous me donniez congé que de vous à mon honneur je me puisse partir et mettre en état d'accomplir mon voeu. » (que vous m'autorisiez à me séparer de vous en conservant mon honneur, et me mettre en état...)

(Batailles. I).

Conquêter. Conquêter. Conquérir une place, une ville, une dame, un butin, etc. Fréquent.

Conroy. Rang, poste ou place dans un rang, dans un ordre de bataille. « Un chevalier d'Allemagne (...) Louis de Recombes (...) sortit de son conroy de la route du comte Jean de Nassau (...) et baissa son glaive... ». (Batailles.I)

Consaulx. Consuls, conseillers. « Et là eut plusieurs parlements entre le roi d'Angleterre et Jacques d'Arvelle d'une part, et les consaulx des bonnes villes d'autre part ». (Chro. II. 96). « et que on dise au roi d'Angleterre et à ses oncles et à tous leurs consaulx... » (Chro. XVII. 166).

Conseiller. Se conseiller. « Assez tôt (...) les chefs des seigneurs se mirent ensemble et se conseillèrent un grand temps comment ils se maintiendraient, car ils véaient leurs ennemis grandement sur leur avantage » (Chro. IX. 168).

Contourner. Tourner du mauvais côté. Un événement tourne du côté opposé à ce qu'on souhaite. A rapprocher de « contourné » pour un meuble d'héraldique tourné à senestre, alors que le « bon côté, le côté noble ou de bon aloi, de bon heur, est dextre. « ... il vit que la déconfiture se contournait du tout sur les français ». (Batailles.I)

Contremont. Cuntremunt. Vers, près de, du côté de. « et s'en vinrent chevauchant tout contremont de la rivière Loire... ». (Batailles. I)

Convenant. Disposition, ordonnancement, mise en ordre, force (H. Pourrat). « Or nous dites leur convenant et comment nous les pourrons combattre », « là furent pris en assez bon convenant les trois comtes dessus nommés... » (furent faits prisonniers sans trop de brutalités ni blessures, en « assez bon ordre »). (Batailles.I).

Conversacion, sion, tion, ssion. Fréquentations, mode de vie. Règle de vie monastique.

Converse. Contraire.

Conversement. Relation à, rapport, commerce.

Converser. Vivre avec, fréquenter, demeurer, se trouver en un lieu. « ... ils prenaient petits forts où ils se logeaient et firent moult de destourbiers partout où ils conversèrent ; et prirent un châtel et le seigneur et la dame dedans ... ». Batailles. IV 69.

Convine. Disposition. « Les seigneurs de France qui aperçurent ce convine s'ordonnèrent aussi et firent deux bonnes batailles ». (Batailles.I).

Convoiteux. Intéressés par l'argent. « Tous n'étaient pas convoiteux. Les cinq cents marcs que le prince lui avaient donnés, James Audelée les donna à ses quatre écuyers... ». (Batailles.)

Cornet. Coiffure féminine du XIVe s improprement appelée « hennin ».

Cornets. Cornemuses : « ...les Escots commencèrent à bondir (gonfler) leurs cornets (...) et dura cette tempête et le bondissement de leurs cornets moult longuement » (Chro. II, III, 124).

Coron. Aussi quoron, choron, couron, coinron. Coin, angle. Bout, extrémité. « (...) ont pris le long d'un chemin fortifié malement de haies et de buissons (...) et cette haie n'a qu'une entrée (...). Au coron d'icelle haie, entre vignes et espinettes (...). (Batailles. I) Coupé. Culpabilité. « Ces bourgeois qui étaient moult ébahis (...) de ces nouvelles, comme ceux qui nulle coupé n'y avaient... » (Chro. XVII, 56).

Coureur. Coreor. Cavalier envoyé en reconnaissance, messenger. « les trois chevaucheurs du comte qui y furent envoyés (...) approchèrent de si près que jusques à l'entrée de leurs ribaudeaux (...), or retournèrent ces coureurs (...) parlèrent tout haut (...) et remontrèrent... » (Chro. XVII. 155).

Courroucé. Très fréquent. Mis en colère, fâché, chagriné, etc.

Couverte. A la couverte : en secret. « ... trois cents hommes à cheval et autant d'archers (...) pour côtoyer à la couverte toute cette montagne et venir autour sur aile férier en la bataille du duc de Normandie ... » (Batailles. I)

Créanter. Là lui créanta-t'il sa foi qu'il serait son prisonnier. Promettre, donner créance.

Cri. « Quand ceux de France eurent tout ordonné (...) ils (...) pourparlèrent longuement quel cri pour la journée ils crieraient... ». (voir le chapitre « Cri »).

Crueux. Brutal, sanglant, cruel. Viril. « Là il y eut grand hutin fier et crueux, et reçus maints horions de haches, d'épées et d'autres bâtons de guerre ». (Batailles. I).

Cuidance. pensée, opinion.

Cuidement. Subst. masc. Pensée, imagination.

Cuidement. Adv. Evidemment. D'évidence.

Cuider. Penser. Imaginer, supposer. « ...les Français étaient venus là (...) comme ceux qui cuidaient avoir la journée pour eux. » (Batailles. I). « ... ils cuidèrent avoir la journée pour eux, mais il en fut tout autrement. » (Chro. IX. 170).

D.

Dame. Dame. Epouse du seigneur. Belle mère. Dame grant, nostre dame : grand mère.

Dame. « Bleue dame » :?. « ... ces deux chevaliers (...) portaient chacun une même devise d'une bleue dame ouvrée de bordure au ray d'un soleil sur le senestre bras... » (Chro. VII. 33).

Departement. s. m. Départ. « Après le département du roi de France et de son ost du mont de Sangatte, ceux de Calais virent bien que le secours en quoi ils avaient fiance leur était failli » (Chro. VI. 320)

Dérompre. Briser, rompre. Se dérompre : se briser, rompre, céder. « ... la bataille (...) du duc de Normandie se commença de dérompre et à ouvrir... » (Chro. VII. 39).

Deservable. Méritant. Méritoire.

Deservement. Mérite, service.

Deservice. Préjudice. « de » est privatif : mauvais service. Ne pas confondre avec « deservement ».

Deservir. Mériter. gagner. Aussi desservir, desiervir, dessiervir.

Desrain. Derrain. Dernier. « Et au desrain jour que le roi de France (Charles V) trespassa de ce siècle... » (Chro. XVI. LII. 70) En dernier, dernièrement (employé seul) : « Après la mort du comte desrain trespasé... » (Chro. Richel. 2646, f° 131).

Desservir. Comme deservir. Froissart écrit « desservir ».

Dessous. Sous les ordres de, sous le commandement de. « ... prisonnier d'un écuyer dessous monseigneur Bertran du Guesclin... » (Chro. IX. 171).

Destourbier. Trouble, ravage. « ... ainsi qu'ils allaient et chevauchaient, ils prenaient petits forts où ils se logeaient et firent moult de destourbiers partout où ils conversèrent... ». (Batailles. IV. 69).

Destri. Destrif, destric, detri, detrie. Contestation,

Detri. Destri. Délai, retard. Voir aussi *destri*. « Entre ces parolles eut plusieurs detris, estris et debas » (Chro. I. 197. Luce).

Devise. « ... et tant chevauchèrent ces deux chevaliers qu'ils se trouvèrent et rencontrèrent d'aventure (...) portaient chacun une même devise d'une bleue dame ouvrée de bordure au ray d'un soleil sur le senestre bras... » (Chro. VII. 33).

Discord. n. m. Désaccord. Discorde. « ... l'entreprise était si haute et si périlleuse, selon le discord et les grands haines qui étaient adonc entre les hauts barons et les communes d'Angleterre. » (Chro. I. 16)

Doinner. Donner. « Sire, (...) Dieu me doint... » : Dieu me donne. de même « Pardoinner » : pardonner. « Dieu lui pardoint tous ses forfaits » (Chro. I. 27).

Dou. Do, du. « ou nouvel avent dou jone roy » (Chro. IX, 302).

Doutance. « Chacun avait peur et doutance que ledit messire (...) pût jamais revenir. » (Chro. I. 16.)

Droicturier. Droiturier, dreturer, etc. adj. De droit, suivant la justice. En droit féodal, seigneur souverain auquel on rend hommage de son fief. « et pour vous montrer (...) et reconoitre que vous estes nostre droicturier seigneur... » (Chro. XVII. 188). « comment j'en suis droicturière héritière » (Chro. Luce. VI. 326). Aussi, qui fait les choses avec droiture. Légitime. Naturel. Régulier.

Droiturierement. « Cils (ces) offices il pooit bien valoir mil livres l'an a aller droiturierement avant. » (Chro. IX. 162. Kerv.)

Cuch. Dus. Duc. « ... Voient recorder leurs gengles et leurs bourdes au duch d'Ango. » (VII. 293. Kerv.)

Du Klequin. Du Glequin. Olivier. Du Guesclin ou Duguesclin. Le G ne se prononçant pas.

Durement. Très, beaucoup. « Jean d'Ellenes, appert homme et sage et courtois durement ». Fermement. (Batailles. I)

E.

Ebahir. Eballir. Etonner, écarquiller les yeux. Surprendre. « quand ils ouïrent recorder que leurs gens étaient déconfits ; et il n'y eut si hardi ni en tant bon châtel (...) qui ne frémit (...) car les sages (...) supposèrent qu'il en naîtrait grands méchefs (...) ceux de Lyon furent moult ébahis et effrayés... » Batailles. IV. CXLV.

Echelle. voir « eschele ».

Emblant. Furtivement, en se cachant, à la dérobée. « ainsi que par parole emblant... » L'epin. amour. 1109. « ... se ce n'estoit tout en emblant » L'epin. amour. 3608.

Emblé. regard furtif, à la dérobée.

Embler. Ambler, enbler. Voler, ravir. Enlever, envahir. « Ville (...) que les Herminages et les Labrissiens (...) prindrent et emblèrent une fois mais ne la tinrent que trois jours ». (Chro. L. III). « il embla et eschella... » (Chro. L. III.).

Embrasser. Prendre dans les bras. Mettre à son bras. Prendre. « Baissa son glaive et embrassa sa targe... ». Froissart (Batailles et Brigandages...). Voir sagette.

Emmy. An mi, en mi, emmi... Au milieu de. « ... lié sur une esselle emmy sur la place... » (Chro. I. 27). « et là prêcha ledit Artevelde emmy le marché devant tous les seigneurs... » (Chro. II. 96)

Empanage, empainage. Apanage. Etym., ce qui procure le pain.

Empans. Querelle.

Emperiére. Empereur. En 1388 : « Je viens de Prague, en Behaigne ; l'empériére de Rome est mort... » (Chro. XXI).

Emprendre. Entreprendre. Commencer, engager une action. « Car les dessus dits pilleurs avaient empris à passer parmi Auvergne... » (Batailles. I). Aussi prendre, revêtir, faire prendre un feu, enflammer, attaquer, résoudre, conclure.

Encharger. « je suis encore trop jeune pour encharger si grand faix et telle honneur. Et c'est la première journée arrêtée où je fusse oncques. Pourquoi vous prendrez un autre que moi. » (Chro. IX. 168).

Enchas. Mêlée. Enchevêtrement. « Là fut la presse et l'enchas... ». (Batailles. I)

Enchasser. Chasser, poursuivre. « ... vit la comtesse et ses gens qui s'en allaient tant qu'ils pouvaient (...) il se mit à aller après (...) et grand foison de gens d'armes avec lui, si les enchassa... » (Chro. IV. 174). « ... avait pris grande plaisance à combattre et enchasser ses ennemis... » (Batailles. I). « ... détruites les mansions de mes gens, bannis et enchassés mes officiers... » (Chro. XVII. 60).

Encontre. Rencontre. « ... vinrent à l'encontre de lui, à pied et à cheval, et ceux qui le encontroient s'inclineoient tout bas à l'encontre... » (Chro. XVII. 60).

Enconvenancé. Promis, conclu par une convention, un accord « furent là faites alliances et jurées et enconvenancées... » (Chro. XVII. 56).

Enconvenanchier. Enconvenancier, enconvenancer. Promettre. Fiancer, promettre en mariage. Signer une convention, un pacte, un traité. « disoient puis que les armes estoient entreprinses et enconvenanchies de leur costé, trop grand blasme seroit de les briser... » (Chro. Richel. 2646). « furent là faites alliances et jurées et enconvenanchiées... » (Chro. XVII. 56).

Enfélonnir. Irriter, mettre en colère, retourner contre soi une personne. « Cette dernière parole enfélonnit et encouragea grandement le coeur du prince. » (Batailles. I). « ... le comte de Flandre (...) était si enfelonné conter ceux de Gand... » (Chro. XVII. 56). Voir « félon ».

Enfes. Enfant. « L'enfès (Gaston de Foix, enfant) s'en courrouça et enfelonna et entra tout pleurant en la chambre son père... » (Chro. L. III) « Monseigneur, dit l'enfès, volontiers. » (id.).

Engin. Engien, enghien. Engin, en général machine de guerre. « Li enghiens que on avoit akariiet... » (Chro. II. 287. ms Amiens).

Englieterre. Angleterre. « ... baceliers d'Englieterre qui s'estoient queilliet et aroutet enssamble pour yaux aventurer... » (Chro. V, 246).

Enssamble. Ensemble. Conjointement.

Ensonnier. Mettre soin à faire quelque chose. « Le cardinal qui s'en ensonniait en espèce de bien... » (Batailles. I)

Entendre. S'occuper de. « Monseigneur, souffrez-vous et entendez à plus grande chose que celle-là ». (Batailles. I)

Entouiller. Mêlé, mélangé, embarrassé. « ...et furent les Français si entouillés entre leurs ennemis qu'il y avait bien cinq hommes d'armes sur un gentilhomme. (Batailles)

Entour. Près de. Environ. Autour de. « ... des gens d'état qui repairent volontiers entour leur seigneur... » (Chroniques. I. 19).

Entrementes. Aussi entrementes. Pendant que. « entrementes que ces batailles s'ordonnoient et se mettoient en arroi » (Chro. V. 20. Luce). « Entrementes que le comte de Flandre faisoit reparer la ville... » (Chro. XVII. 63). « Entrementes que ceux de Gand séjournèrent (...) s'en vint François Acreman (Ackerman) ... » (Chro. XVII. 148).

Envair. Enveir. Envayr. Presser, entreprendre. Attaquer, combattre. (act. et refl.)

Envaie. Envaion. s. m. Attaque. « de ces appertises, issues et envaies (...) en avaient grand renommée. » (Chro. XVII. 165).

Escarmouche. Combat sporadique.

Escarmuschier. Escarmoucher. Combattre.

Eschele. Eschiele, esquelle, esquille. Petite cloche, sonnette, crécelle. Son de cloche.

Eschelle. Eschiele, eschale. Esquale. L ou LL. Echelle, escalier, escalade.

Eschellement. Eschelement, eschielement... Escalade. grimper à une échelle. Disposer des échelles pour prendre une ville.

Escheller. Dresser des échelles. Monter à une échelle. Prendre d'assaut avec des échelles. Aussi mettre en ordre de bataille.

Eschiver. Esquiver. En patois Picard les sons che et que sont souvent intervertis par rapport au Français. « ... le roi de France qui sentait l'envie qu'ils avaient entre eux sur lui, pour eschiver le péril, leur dit... » (Batailles. I)

Escos. Ecosais. Scotts.

Escripsis. v. Ecrire. « ... il (Richard II d'Angleterre, peu avant sa mort, assassiné dans sa prison par ordre de Henry de Lancaster qui lui avait ravi sa couronne, début janvier 1400) me fit par un sien chevalier, lequel on nommait Jean Bouloufre, donner un gobelet d'argent doré d'or, pesant deux marcs largement, et dedans cent nobles (...) Et suis moult tenu à prier de luy et envis escripsis de sa mort ; mais pourtant que j'ai dicté (...) je l'escripsis pour donner connoissance quelle chose il devint. » (Chro. XXIV. L. IV. 82. En

Eshider. Effrayer, épouvanter. « et ceoient à mons l'un sus l'autre tant estoient il fort eshidé. » (III. 375. Luce. ms Rome). « Quand il eurent connoissance que c'estoit le connétable qu'ils assaillaient, furent si eshidés que en ferant sur lui ou contre luy, leurs coups n'avoient point de puissance (...) car en trahison faisant nul n'est hardi. » (XXIII. L. IV. 28. en 1392).

Esliescer. Réjouir. « ... vous avez grande raison de vous esliescer combien que la besogne ne se soit tournée à votre gré ; car vous avez aujourd'huy conquis le haut nom de prouesse... » (Batailles.)

Espate. Spatule, cuiller.

Especial. Espécialement. En particulier. Spécialement. Notamment. « Si est aumône (...) à Dieu (...) de adresser et reconforter les déconfortés et déconseillés spécialement si noble et si haute dame... » (Chroniques. I. 17.)

Espoir. Appréciation, avis, opinion, jugement.

Espoir. Peut-être. « En cette haie n'a que une seule entrée et issue où espoir quatre hommes d'armes, ainsi que au chemin, pourraient chevaucher de front » (Chro. VII. 31). « Ils n'y avait entre deux qu'une prairie, espoir large de six bonniers ». Batailles. I).

Essaillie. Attaque, assaut.

Essaillir. Assaillir, attaquer.

Essaimer. Esaïmer, essimer, eximer. Amaigrir, dégraisser. Apprivoiser et dresser un faucon. Epuiser. S'épuiser.

Esselle. Aissele, aisselle. Ais. Planche, poutre, madrier. Aisseau : essieu. « Si fut (Roger de Mortimer) tantôt traîné par la cité de Londres sur un bahut, puis lié sur une esselle emmy sur la place, et puis fut le ventre ouvert et le coeur trait hors (...) et puis fur écartelé... » (Chro. I. 27).

Essir. Asseoir.

Estat. Etat. Aspect. « *En cel estat* » : ainsi, tels que. « En cel estat les virent et trouvèrent les trois chevaucheurs... » (Chro. XVII. 155).

Estour. Combat. « Se commença l'estour de toutes parts, et jà était approchée et commencée la bataille des maréchaux ». (Batailles.)

Estraindre. Etreindre. « l'écuyer lui bouta un petit gand (...) en la bouche, et la cloÿ, et l'estraindit car il estoit fort homme » (Chro. XVIII. III. 49).

Estri. Estrif, estrivée, estrive. Querelle, dispute. « ... parlementoient les petits contre les grands et estoient en grand estri... » (Chro. II. 279. Luce, ms Amiens). « ... ne fit noise au loger parquoi tenson ne estrif pussent mouvoir, sur peine de la tête. » (Chro. XVII. 56). « Entre ces parolles eut plusieurs destris, estris et debas » (Chro. Chro. I. 197. Luce).

Etonner. « ... Oudart de Renty (...) le (un chevalier anglais qui le chargeait de son glaive) férit tellement de son épée en passant sur le bassinnet qu'il l'étonna tout et l'abattit jus de son cheval... » (Batailles. I)

Excusances. « Nonobstant ces excusances, il fut tant pressé qu'il le convint parler. » (Chro. XIV. 370).

Exil, essil, eissil, issil. Exil, bannissement. Par extension et développement du sens, de la même façon qu'exterminer, signifie fatigue, outrage, dommage, tourment, supplice, destruction, ravage, pillage, ruine (cf. L. Godefroy).

Exiller, essiler, essilier, exiler. Bannir, exiler. Outrager. Tourmenter, supplicier. Ravager, ruiner. « Messire Canolle ardit et exilla le bon pays de Berry et d'Auvergne ». (Batailles. I) Exil se rencontre dès le XIIIe s (F. Godefroy).

Exploiter. (très fréquent chez Froissart). Faire des exploits, se battre bien, réaliser d'importantes choses. Bien faire. « et recordèrent comment ils avaient bien exploité et fussent venus à paix... » (Chro, XVII. 56).

F.

Faillir. Verbe que Froissart conjugue volontiers avec *être* au lieu d'*avoir* : « ceux de Calais virent bien que le secours en quoi ils avaient fiance leur était failli » (Chro. VI. 320)

Faiticement. Faitissement, faisticement, fetitement. Habilement, soigneusement, exactement. Joliment, artitement. « ... et firent deux bonnes batailles bien et faiticement... ». (Batailles. I)

Fame. Rumeur. Réputation. « Vérité fut selon la *fame* qui courait, que le roi de Navarre, du temps qu'il se tenait en Normandie et que le roi de France était duc de Normandie, il le vult empoisonner... » (Chro. XVI. LII. 70).

Faultre. « ... et mit son épée en faultre... ». « (voyant que la bataille de Poitiers est perdue, Oudart de Renty s'enfuit pour ne pas être fait prisonnier. Un chevalier anglais le poursuit, lui crie que c'est honte de fuir, et le charge, glaive baissé. « ... messire Oudart qui se sentait chassé, se vergogna et s'arrêta tout coi et mit l'épée en faultre et dit à soi-même qu'il attendrait le chevalier d'Angleterre. Le chevalier anglais cuida venir dessus messire Oudart et asseoir son glaive sur sa targe ; mais il faillit car messire Oudart se détourna contre le coup et ne faillit pas à asséner le chevalier anglais, mais le férit tellement de son épée en passant sur le bassinnet qu'il l'étonna tout et l'abattit jus de son

cheval... ». Faultre, faltre, feltre, fautre, est un arrêt fixé au plastron de fer destiné à recevoir et bloquer la lance lors des charges, pour qu'elle ne recule pas sous le choc. Ici Oudart de Renty tient une épée. Le sens est probablement figuré et analogue à « sur faultre » qui signifie rapidement. (Batailles. I) Dans sa lecture de Froissart, Henri Pourrat propose, lui, « sortir son épée du fourreau ».

Faix. Fardeau, aux sens propre et figuré. « je suis encore trop jeune pour encharger si grand faix et telle honneur. Et c'est la première journée arrêtée où je fusse oncques. Pourquoi vous prendrez un autre que moi. » (Chro. IX. 168).

Féauté. Sur sa féauté : sur sa foi. « Adonc se leva messire (...) leur raconta (...) et tourna en droit sur un vieux chevalier qui là était afin qu'il rapportât sur sa féauté ce que à faire était de telles personnes par jugement... » (Chro. I. 21) « Quand la cité de Rennes fut rendue (...) et les bourgeois eurent fait féauté à messire Charles de Blois... » (Chro. IV. 173).

Fers de Bordeaux. Lors de la bataille de *Comines* « et les poussaient de leurs glaives (lances) à ces longs fers de Bordeaux qui les perçaient tout outre. » (Chro. XVII. 184).

Fallon. Felon, fellow, frelon. Articulation de la cheville. « ... paré et vestis de sambuc jusques ens es fallons des pies » (Chro. II. 100).

Felon. Adj. Masc. Mauvais. Cruel, méchant, violent. En colère. Infidèle à un accord. « ... leurs choses estoient establies en felon lieu et (...) ils estoient haineus à toute gent » (Chro. IV. 3).

Felonnesse. Adj. Fem. En colère. Méchante, mauvaise, qui trahit un accord, une personne, une cause. « ... et là eurent grosses paroles et reproches moult felonneses entre eux. » (Chro. VII. 33).

Femme. « avoir à femme ». Etre marié à. « Le comte d'Arondel qui avoit à femme la fille messire Hue (Hugues) le despencier père... ». (Chroniques. I. 19.)

Férir. Porter le fer, ferrailer, attaquer, combattre, frapper. « ... trois cents hommes à cheval et autant d'archers (...) pour côtoyer à la couverte toute cette montagne et venir autour sur aile férir en la bataille du duc de Normandie ... ». « ... et férit cheval des éperons et vint entre les batailles ». (Batailles. I)

Fiance. Confiance. « ... ceux de Calais virent bien que le secours en quoi ils avaient fiance leur était failli » (Chro. VI. 320)

Fiancer. Afiancer, affiancer. Lier par la confiance. Deux chevaliers se fiancent pour aller ensemble au combat. Lier par serment : un prisonnier se fiance à celui qui l'a pris. « ... et fut pris et fiancé prisonnier d'un écuyer dessous monseigneur Bertran du Guesclin... » (Chro. IX. 171.)

Fie. Fiede, fiee. Foie. s. f. Fois. Fin, enfin. La plupart du temps.

Fieffage. Fievage, fieffage. s. m. Fief. Possession à titre de fief. Bail à rente perpétuelle.

Fieffal. Fiefal, fieufal, fieval, fieal. Adj. Qui se rapporte à un fief. « Une sergenterie fiefal », « des sergenteries fieffaulx ». Juridiction baillée, à la différence d'une juridiction *fieffal*.

Fieffe. s. f. Action de bailler en fief.

Fieffé. Personne (fieffée) qui a reçu une terre en fief. terre (fieffée) qui a été donnée en fief.

Fieffement. s. m. Un fieffement : une possession, une terre, constituée en fief.

Fieffeur (feoffour, etc.), fiefferesse. Personne qui accorde, donne, un fief.

Fieffer. Pour une personne : donner en fief, gratifier par l'attribution d'un fief ; recevoir une terre en fief ; prendre une terre à titre de fief. Pour une chose : accorder, donner en fief.

Fiefferme. Fieufferme. D'après Léopold Delisle : à partir du XIIe s, et de la conquête de Philippe-Auguste, imitant leur roi, les seigneurs transformaient en fieffermes les terres non fieffées ou des parties de terres fieffées, qui leur faisaient retour. Concession d'un héritage à perpétuité moyennant une rente fixe.

Fier. Viril. Violent. Brutal. « Là il y eut grand hutin fier et crueux, et reçus maints horions de haches, d'épées et d'autres bâtons de guerre ». (Batailles. I).

Fina. « Et lui donna le coup de la mort un tellier qui s'appelait Thomas (ou Gérard) Denis. Ainsi fina Artevelle qui en son temps fut si grand maître en Flandre... » (Chro. II. 248).

Flandre. Chroniques. Depuis XVII. L II. 52, à XVII. 241, (1379 à 1385), Froissart raconte la guerre d'insurrection des Flamands, notamment à Gand, contre Louis de Mâle et Philippe duc de Bourgogne. J. Yanoski cite encore les éditions de *L'Histoire des ducs de Bourgogne* de M. de Barante, et les travaux de Rieffenberg.

1379. La Flandre est en paix et prospère, « *si plein et si rempli de biens que merveilles serait à raconter...* ». Les bourgeois et Louis de Mâle, amateur de luxe, d'arts et de fêtes) en parfaite entente, se servent sur les richesses des « bonnes villes ».

Au contraire de ses prédécesseurs, de Mâle s'était dit du côté des ennemis de la France et de Charles V. Il avait insulté un ambassadeur du roi de France. Il se montrait pro Anglais. Il vidait cependant les caisses de Flandre. Une grande partie du commerce Flamand se faisait avec l'Angleterre (laine). Toutefois des rivalités opposaient les villes entre elles. Ainsi Gand et Bruges.

Les bourgeois lui étaient donc favorables et lui offraient 200 000 hommes en cas de guerre.

En 1379 leur accord fut rompu. De Mâle choisit le camp français. Les bourgeois choisirent le camp anglais.

Le comte Louis de Flandre fut à l'origine de la Guerre de Flandre. Il fit exécuter un bourgeois de Gand par « *Jean Lyon* » (Jean Hyons, Hyoens, Hyoms, Hiensius). Gisebrest (Ghysbrecht) Mahieu et ses frères contre Hyons, leva les bourgeois de Gand et provoqua l'insurrection des « Blancs Chaperons ». (Chro. L. II. 52). Pour se concilier les bourgeois de Bruges, le comte autorisa le creusement d'un canal qui mènerait les eaux de la Lys de Deynse à Bruges et permettrait le commerce fluvial.

Les Gantois virent leurs exigences satisfaites. Les Blancs Chaperons ne furent pas « mis jus » (XVII. 53).

Le bailli de Gand, Roger d'Auterme fut tué le 5 septembre 1379 sur ordre de Jean Hyons, « la bannière du comte en sa main ». (XVII. 54).

Douze gantois furent envoyés pour apaiser le comte. Jean Hyons relança le conflit en faisant incendier la maison (hostel ; chastel) du comte à Andrehen, près de Gand, peut-être le château de Wondelghem. (XVII. 55)

(XVII. 56) « Les bonnes gens de la ville véaient bien que les choses allaient mal, et que les Blancs Chaperons avaient tout honni. Mais il n'y avait si hardi qui en osât parler.

« Le comte de Flandre se partit de Mâle, et s'en vint, lui et tous les gens de son hostel à Lille, et là se logea, et manda là tous les chevaliers de Flandre et les gentilshommes qui de lui tenaient pour avoir conseil comment il se pourrait maintenir de ses besognes et contrevenger de ceux de Gand qui lui avaient fait tant de dépit. Tous les gentilshommes de Flandre lui jurèrent à être bons et loyaux ainsi que on doit être à son souverain seigneur, sans nul moyen. De ce, fut le comte grandement réjoui, si envoya gens par tous ses chastels à Terremonde, à **Riplemonde**, à Alost, à Gavre, à Audenarde, et partout y fit grant garnisons.

Brugeois et Gantois tombèrent d'accord pour la mort de Jean Hyons, qui survint le lendemain de « la nuit que la maladie le prit (où) il avait soupé en grand revel avecques damoiselles de la ville... » (Chro. XVII. 56).

Les Gantois furent émus par la mort de Jean Hyons, mais pas abattus. Ils élurent capitaines Jean Pruniaux (Pruneel), Pierre van den Booshe (du Bois) qui prirent Courtrai, Thourout et Ypres. Avec 60 000 hommes, ils assiégèrent Audenarde et furent sur le point de prendre la ville quand le comte de Flandre traita.

Une paix, dite des « Deux Visages », fut conclue (selon M. Lens, l'octave de la Saint Martin 1379) par l'entremise de Marguerite d'Artois et du duc de Bourgogne Philippe le hardi qui hérita de la Flandre. Jean Pruneel signait la paix pour les bourgeois de Gand.

En signe de réconciliation, le comte de Flandre s'installa à Gand, où il résida.

ce qui ne convenait pas aux Blancs Chaperons qui voyaient là la fin de leur tranquillité et de leur mainmise sur les richesses de la ville.

Fleur. Le meilleur de..., la (fine) fleur de... « Tous des plus experts (...) et montés sur fleurs coursiers ». (Batailles. I) « ... deux cens armures de fer, tous bien montés sur fleur de coursiers ». (Chro. L. I, Part. II, 29).

Flot. Flo, floo, flos. n. masculin. Une mare. Mot du patois picard, encore en usage.

Forconseiller. Donner de mauvais conseils. Induire en erreur. Tromper. « ... Gisebrest, Mahieu et ses frères, et le doyen des menus métiers le honnisoient et le forconseilloient... » (Chro. XVII. 60).

Floter. Irriguer une prairie, un champ.

Fol. Par opposition à *saige* (sage).

Forfait. Avoir forfait. Avoir contrevenu aux lois. « ...pour tant qu'il avait dans sa jeunesse forfait le royaume de France... », « pour ce que je ne puis au royaume de France demeurer et que j'y ai tout forfait le mien ». (Batailles. I)

Fors. Excepté. Si ce n'est, sinon. Sauf. «... la bonne ville de Dignant (le bourg de Bignant) en Bretagne qui adonc n'était fermée, fors de fossés et de palis » (Chro. IV. 176). « On ne peut entrer ni chevaucher en leur chemin fors que parmi eux ». (Batail. I)

Fossoyer. Creuser des fosses ou des fossés de protection d'enceinte de défense. « ... et firent fossoyer et haier par leurs archers autour d'eux pour être plus forts... ». (Batailles)

Franche. France. « Quand chou fut passé et qu'on eut appareillé le roi de France de si nobles atours... » (Chro. VI. 347). En Picardie, et dans le Nord de la France, il y a de fréquentes inversions des sons « ce, che, ke » par rapport au Français actuel. Par exemple chèvre, kèvre (du latin *capra*); cheval, keval (du latin *caballus*) ; vache, vake (du latin *vacca*). Il se trouve qu'on trouve des inversions parallèles en patois d'Auvergne, en langue d'Oc, par rapport au Français. Froissart est né en Hainaut et a séjourné en pays d'Oc...

Frique. Élégant. « et bien lui était avis qu'oncques n'avait vue si noble, si frique, ni si belle que li ». (Chro. III. 165).

Froissis. Imagé : froissement. Evocation des heurts entre hommes d'armes qui s'entrechoquent, se bousculent, se renversent. « Là eut grant froissis et grant boutis et maints hommes renversés par terre. » (Chro. VII. 39).

Fuer. Droit. De droit. « Furent convoyées ces pourvéances (...) jusques au marché des vendredis. Si furent ces blés et ces farines par fuer ordonné que on y mît, livrées et départies aux plus diseteurs. » (Chro. XVII. 149).

Fuyans. Fuyards. Fuyants.

G.

Gengles. Divertissements. Caquet. railleries. Bavardages. « ... luy faisaient trop bonne chière et le tenoient de gengles et de lobes... ». « ... Voient recorder leurs gengles et leurs bourdes au duch d'Ango. » (VII. 293. Kerv.) Les « jongleurs » étaient alors toutes sortes « d'artistes » de rue ou de cour, qu'on pourrait nommer « amuseurs ».

Gengler. Jangler. Jangler, janglier, janglier. S'amuser. Bavarder, caqueter, jaser, railler. « ensi que on gengle et bourde d'armes » (Chro. V. 204. Luce.) « ensi bourdaient et gengloient la li chevalier l'un à l'autre. » (IV. 77. Luce).

Gens. Adjectif souvent substantivé, et de ce fait, masculin ou féminin. Personnes de la maison d'un seigneur. Aussi gens d'armes qui deviendra gendarme, équivalent à homme d'armes pour un combattant. « Lors se partirent toutes gens... ». Froissart utilise gens comme pluriel de « gents ». Voir ci après. (Batailles. I)

Gent. Nom féminin. Personne. Troupe. Extraction, race. nation, peuple.

Gent. Adjectif. Beau. Positif. « Gentil » : aimable.

Gentil. « ... ce gentil messire ».

Glaive. Pique, longue lance de chevalier. « Baissa son glaive et embrassa sa targe... ». Froissart (Batailles et Brigandages...). Voir sagette.

Grant. Grand, grande. En général « grant'... ». Fréquent : «... grant'foison de...» « ces dames du pays dont il y avait grand'foison, comtesses... » (Chro. I. 25). « En ce temps avait grand dissension... » (Chro. II. L.I. 65). « Quand li eust grant'pièce regardée, il alla à une fenestre pour s'appuyer et se mit fortement à penser. » (Chro. III. 165). « et donné si grand grâce » (III. 166).

Gred. Gré. Consentement.

Greigneur. s. f. Fréquent. La majeure partie, la majorité, la plupart. « et disaient la greigneur partie de ceux de Gand... » (Chro. XVII. 61).

Grever. Battre, mettre à mal, malmener, blesser. « Plutôt ils voulaient guerroyer et grever leurs ennemis. » (Batailles. I)

Guerdon. Guerredon, gardon, guerdonnement. Récompense, rémunération. Prix pour un service rendu. « Si vous prie en guerdon des services que je fis jamais au roi votre père et à vous aussi que vous me donniez congé... » (Batailles. I). « Vous me voulez rendre petit guerredon des grands bien que au temps passé je vous ai faits » (Chro. II. 248).

H.

Haier. Elever, bâtir, monter des haies, talus ou palissades de protection et de défense. « ... et firent fossoyer et haier par leurs archers autour d'eux pour être plus forts... ». (Batailles et Brigandages... I)

Halot. Hallier, buisson. Aussi hallot, saussaie.

Hamède. Eustache d'Aubrecicourt porte « d'hermine à deux hamèdes de gueules ». Barre ou barrière. En héraldique : une fasce de trois pièces dont aucune ne touche les bords de l'écu. Aussi hamaide, hanede, hameide, etc. (Batailles. I)

Hardi. Courageux. « demeurèrent vaillamment de lez leur seigneur et hardiment combattirent ». (Batailles. I)

Haute tierce (heure de). Midi. « Et quand il eut ainsi visité toutes ses batailles et ses gens admonestés et priés de bien faire la besogne, il fut heure de haute tierce ; si se retraits en sa bataille... » (Chro. V. 284).

Héberger. (S'héberger). S'installer. « ... quand la roine (...) furent hébergés à leur aise... » (Chroniques. I. 20).

Hee. Ee. Haine.

Heir. Aussi *air*, *hayr*. Avoir de la haine. « Et quand il (Jacques d'Hartevelde) rencontrait un homme qu'il héait (...) il était tantôt tué... » (Chro. II. I. I. 65). « et s'émerveillait, si comme il montrait en ses paroles, de quoi la dame le hayoit. » (Chro. XVIII. L III. 49).

Hiretière. héritière. « comment j'en sui droicturière hiretière » (Chro. Luce. VI. 326).

Hoir. Héritier, descendant. « Et s'acquittèrent si loyalement envers leur seigneur tous ceux qui demeurèrent à Poitiers (...) qu'encore en sont les hoirs à honorer les vaillants hommes qui combattirent... ». (Batailles. I)

Homme d'armes. Aussi un combattant seul, au sens large. « Tant survinrent Anglais et Gascons de toutes parts que par force ils ouvrirent et rompirent la presse de la bataille du roi de France ; et furent les Français si entouillés entre leurs ennemis qu'il y avait bien cinq hommes d'armes sur un gentilhomme ; », « il prit son glaive (...) en grande volonté de le requerre et assaillir : mais il n'en eut mie le loisir, car il vint cinq hommes d'armes allemands qui le portèrent à terre... ».

« ... et y furent morts entre cinq cents et sept cents hommes d'armes, et six mille hommes, ... » (Batailles. I)

Honneur. s. Même sens que de nos jours, mais souvent au féminin, même au singulier. « Or, veez-vous quelle honneur le roi de France nous fait... » (Chro. XVII. 166).

Horribletés. Horreurs. « car ceux de Poitiers refermèrent leurs portes et ne laissaient nullui entrer dedans : pourtant y eut-il sur la chaussée et devant la porte si grande horribleté de gens occire, navrer et abattre, que merveilles serait à penser ; et se rendaient les Français de si loin qu'ils voyaient un Anglais » (Batailles. I)

Hue. Hugues (prénom). « Quand la fête fut passée, ledict messire Hue (messire Hue le Despensier, Hugh Spenser), qui point n'était aimé là en droit... » (Chro. I. 24)

Hutin. Combat. Bruit et vacarme qui entourent un combat. « Là il y eut grand hutin fier et crueux, et reçus maints horions de haches, d'épées et d'autres bâtons de guerre ». (Batailles et Brigandages... I), « Là eut plusieurs hutins et perdirent plus les Genevois qu'ils y gagnèrent... » (IV. 173).

Huy. adv. Aujourd'hui (au jour de huy), ce jour d'huy, sur le champ. (Batailles. I) « Ils faut qu'ils soient passés par bacquets huy toute jour. » (Chro. XVII. 182). D'huy à demain : du jour pour le lendemain, en un jour.

I.

Illec. Iluec, En ce lieu. Là. « A une lieue d'illec... » Chro. XVII).

Illecques. En ce lieu, là, alors, en ce moment.

Incliner. « ... le cardinal (...) descendit à terre et se tira devers le prince qui moult bénignement l'accueillit ; et, lui dit le cardinal quand il l'eut salué et incliné... ». (Batailles. I)

Infortuneté. Malchance, infortune. « ... ce ne fut mie grant infortuneté pour eux... ». (Chro. VII. 40).

Inusement. Vertement. « Il lui fut dit inusement des Français qu'il retournât à Poitiers, ou là où il lui plairait... » (Batailles. I)

Issir. Sortir de. Dépasser de. En héraldique : « issant » : meuble (lion par exemple) semblant sortir d'une zone de l'écu, dépassant du bord de cette zone. Reste en Français actuel de terme « issue ». « ... il istra contre nous et nous combattra... » : il sortira...

Issue. s. m. Sortie, contre-attaque pendant un siège. « de ces appertises, issues et envaies (...) en avaient grand renommée. » (Chro. XVII. 165).

Inversion verbe sujet. Usuelle en Français médiéval comme vestige encore très présent du Latin. « et remercièrent le roi et son conseil... » (Chro. XVII. 188, etc.)

J.

Ja. Jà. Jai. Déjà, là, maintenant, aussitôt, jamais. A jà : à jamais.

Jone. Jovene. Jeune. « nouvel avent dou jone roy » (Chro. IX, 302).

Jour faillant. « à jour faillant » : le jour baissant. (Chro. V. 292).

Journée. Bataille, combat. « Car Dieu merci, la journée est vôtre... » Batailles. I, XLV. «... ils entendirent que la journée était pour les Compagnies... » Batailles. IV.

« ... c'est la première journée arrêtée où je fusse oncques. Pourquoi vous prendrez un autre que moi. Ci sont plusieurs bons chevaliers (...) qui ont été en plusieurs grosses besognes et journées arrêtées, et savent mieux comment tels choses se doivent gouverner que je ne fais. » (Chro. IX. 168).

Jovene. Jeune. Voir « jone ».

Jus. A bas. «... descendirent a pied jus de leurs chevaux sur le sablon... », « ... l'abattit jus de son cheval... » (Batailles et Brigandages... I)

K.

L.

Labrissiens. Partisans du duc de L'Abreth ou de La Breth (Bernard d'Albret). « Ville (...) que les Herminages et les Labrissiens (...) emblèrent une fois mais ne la tinrent que trois jours ». (Chro. L. III). « les herminages ni les Labrissiens ne y ont rien changé... » (Chro. L. III).

Ladre. Personnes qui a les jambes enflées, par exemple atteinte par la lèpre.

Ladrines. Lazarines. Bottes très larges, portées notamment par les ladres. « Le page ... qui n'avoit qu'un sabot (...) gagna des ladrines où il pouvoit entrer le corps. »

Lai. Lay. Laïc, qui n'est pas un clerc.

Lai. Lais. Poème évoquant des sentiments amoureux, torturés d'amour.

Lai. Lay, lais. Legs, cession. dernière volonté. peut être aussi abandon.

Lairons. « Or lairons un petit (petit peu) à parler de cette presse qui était sur e roi de France et parlerons du prince de Galles et de la bataille ». Sans doute « laisserons ». Un lai étant un legs, une cession, la notion de cesser quelque chose est présente et peut expliquer ce sens de « laissons le récit de cette prise du roi de France, et parlons du Prince de Galles, etc. ». (Batailles et Brigandages... I)

Larrecin. Locut, adv. En cachette, furtivement. (A la fois leur venait en larrecin de Hollande et de Zélande, vivres et tonneaux, farines et pains cuits... » (Chro. XVII. 148).

Larrecineus. Larrecinos, larrecinous, larrechinous. Voleur. Qui se rapporte à un vol

Larrecineusement. Comme un voleur, furtivement. En secret, de façon trompeuse.. « il entra la main armée, larrecineusement... » (Chro. XVII. 61).

Lavemain. Petit bassin, vasque, vase où on se lave les mains.

Lavement. Action de se laver les mains ; lavage des mains.

Laver. Neutre. Se laver les mains. « Sire, venez en la salle, les chevaliers vous attendent pour laver, car ils ont trop jeuné (...) Le roi se partit de sa chambre et s'en alla en salle (...) et lava et s'assit entre ses chevaliers au dîner, et la dame aussi. Mais le roi y dîna petit... » (Chro. III. 167)

Lez. Au près de, à côté de, ou le côté de quelque chose. « D'autre lez, sur côtière, étaient les Poitevins », « au plus faible lez de leurs charrois », « demeurèrent vaillamment de lez leur seigneur et hardiment combattirent ». (Batailles. I)

Li. Le, lou. Il, elle. Ils, elles. Le, la, les. « li roine de france » : la reine de France. En général transcrit par son homologue actuel, sauf dans les textes les plus proches des manuscrits (Kerv. Luce. Richel.)

Lie. (lie ou lié). Content. satisfait. Heureux. Joyeux. « Le roi fut moult lie de leur venue, car ils le délivrèrent d'un grand danger. » « quand la dame eu devisé (...) elle s'en revint à chère liée devers le roi qui encore pensait... » (Chro. III. 166).

Lieement. Liément. Joyeusement. avec satisfaction. Sens souvent voisin de ou équivalent à liement ci après.

Liege. La Liege. L'Ariège. « Pammiers (...) environnée d'une belle rivière claire et large assezque on appelle la Liège. » (Chro. L. III.).

Liement. Volontiers, ensemble, en accord avec. Lien. Ligature. Serrement et serment. Coagmentatio. Aussi loiement.

Lièrre. Comme litre, voir ce mot.

Litre (mortuaire). Bande noire à l'intérieur ou à l'extérieur, tendue ou peinte, portant des armoiries, en signe de deuil. Comme lière.

Lobe. Lobbe. cajolerie, séduction, tromperie. Discours flatteur, perfide. Ruse.

Lobement. De manière flatteuse, trompeuse.

Lober. Lobber. Louber. Cajoler. Séduire par des mots flatteurs. tromper. Aussi, se moquer, railler. « ...vous (...) avez passé tous les mieux faisant de votre côté. Je ne le dis mie, cher sire, sachez, pour vous lober... » (Batailles et Brigandages... I)

Loge. Endroit où on s'est installé. Camp.

Loger. Se loger. Etablir un camp. S'installer, demeurer, rester en un endroit.

Loys. Louis. « Si se mit ledit messire Loys en ses vaisseaux ... » (Chro. I, I, 179).

M.

Mainbour. Mainbourg, manbor, etc. Courant en patois du Nord où *mainbor* existe encore. Administrateur, gouverneur. Curateur, gardien, exécuteur testamentaire. Procureur, receveur. « si il advenait que li roine sa femme se acouchast d'un fils, il (le roi) vouloit que messires Phelippes de Valois, ses cousins germains, en fussent mainbours » (Chro. II, 212). « ... si vous en donnerai assez, et vous pourcaceraï (pourchasserai) tele capitaine et tel mainbour par qui vous serez tous bien reconfortés. » (Chro. I. I. 158). dérivés : Mainbourner, etc.

Maieur. Maire. « ... Jean de harpedane qui pour le temps était sénéchal de la Rochelle (...) ceux de la ville (de La Rochelle, durant la bataille de 1372 qui, le prince de Galles étant mourant et le duc de Lancastre le représentant en Guyenne, opposa aux Anglais de Pembroke, les vaisseaux Espagnols de Henri de Castille allié du roi Charles V), le maieur sire Jean Chauderon... » (Chro. XIII. 339). « Les maieurs et les jurés de la ville de Gand... » (Chro. XVII. 61).

Mais. Mez, maiz, meis, mai, mas. Plus, d'avantage. « ... treis cens en eust perdu et mais ... ». Beaucoup. Plutôt. Sauf. Y pouvoir mais : y pouvoir quelque chose.

Mais. Désormais. « Messire James (...) vous tenons pour le meilleur de nôtre côté (...) pour vous étoffer mieux et suivre les armes, je vous retiens à toujours mais pour mon chevalier, à cinq cent marcs de revenu par an... »

Mais de. Plus ou d'avantage de , plus ou d'avantage que.

Mais que. Pourvu que.« L'intention de l'écuyer français (Jean d'Ellenes, écuyer Picard) était bien telle qu'il se retournerait voirement, mais qu'il eût amené le chevalier (anglais, sire de Bercler) encore un peu plus avant. (Batailles et Brigandages... I), « Il n'est homme plus proffitable (...) mais que il soit loial et sage » (J. de salisbury), « Et ainsi mais qu'ils aillent d'ordre et fussent-ils cent mille hommes, si marcheront... » (La Boetie).

Mainné. Mainné, mainé. Moinné. Moinsné. Fils puîné, par opposition à fils aîné, aisé.

Maisnie. Ensemble de la maisonnée.

Maisonelle. Maisonele, maisonnelle. Maisoncele, maisoncelle. Petite maison, maisonnette. D'où « *maisoncelles* », village près d'Azincourt, dont la bataille de 1415 a aussi porté le nom. Chro. II, II, 157.

Maïstral. Mistral, mestral, maitral. « *Majores mestrales* » : hauts fonctionnaires pouvant diriger un corps administratif, rendre la justice ou percevoir les impôts au nom d'un évêque ou d'un comte. « *Minores mestrales* » : officiers, fonctionnaires, subalternes de la justice inférieure, agissant au nom d'un comte ou d'un seigneur. Aussi, *mestral*, surveillant ou un chef d'atelier ayant des ouvriers ou mestriers sous ses ordres.

Maïstre. s. f. Gouvernante. Pièce d'une charrue.

Maïstre. s. m. Fréquent avec plusieurs acceptions. Docteur, médecin, officier judiciaire. Bourreau. Majordome. Soldat à cheval en général accompagné d'un ou plusieurs fantassins, piétons, auxquels il peut donner des ordres.

Maïstre. s. m. Direction, orientation, point cardinal nord-ouest.

Maïstre. Adj. Principal. Le plus grand. « Le roi (...) vint descendre a grant foison de menestrels (...) devant la maïstre tente qui avoit été au roi de Hongrie » (Chro. XV, 321)

Maïstrier. Mestrier. Maîtriser, gouverner, dominer. (Chro. I, 12).

Malement. Mal, de mauvaise façon. Fortement. A mauvais dessein. « un chemin malement fortifié de haies et de buissons ». (Batailles. I)

Maletoste. Maletôte. « Il (Jacques d'Artevelde) faisait lever les rentes (...) et toutes les revenues que le comte devait avoir (...) quelque part que ce fût parmi Flandre, et toutes les maletôtes. ». Comme maletoux ? Qui a un rapport avec les malles ou avec les maletes (bourses, poches) et avec l'argent contenu dans ces malles ou ces poches ? (Chroniques. II. I. I. 65).

Mandement. Demande, appel, réquisition. « A quel prière et mandement ils étaient venus. » (chro. II. 96.)

Mansion. Mantion, mension. Maison, demeure. Chro. I, 462 ; III, 76.

Mareschal. Dans la bouche de Froissart décrivant la « journée de Poitiers », les maréchaux sont des chevaliers choisis peu avant l'engagement des combats, parmi des capitaines de haut rang, expérimentés et valeureux, pour conduire les corps d'armée (batailles). Chef suprême des batailles, qui commande aux « capitaines ». (Batailles. I) « ... messire Louis d'Espagne qui était le maréchal de tout l'ost... » (Chro. IV. 174).

Marine. Mer, océan. « Si se mit (...) en ses vaisseaux pour aventurer sur la marine... » (Chro. I, I, 179).

Mautalent. s. m. Inverse du talent, médiocrité. Erreur commise. « si passa le roi son mautalent adonc au plus beau qu'il put... » (Chro. V. 296). « ... et leur pardonnait rancunes, haines et mautalens qu'ils avoient eus à eux et les malefaits ni plus en voulait ouïr nouvelles... » (Chro. XVII. 60).

Mehaigner : mettre à mal ; blesser ou tuer, malmener. « A l'entrée de l'abbaye, il y avait un moine (...) qui fit merveille, et en occit que meshaigna au-devant d'un pertuis où il se tenait, plus de dix huit... » (Batailles et Brigandages... L.I, Chap. 37).

Merci. s. m. Remerciement. Froissart l'accorde en nombre. « se excusa moult doucement en disant « Seigneurs, grands mercis de l'honneur que vous me portez et voulez faire... » (Chro. IX. 168).

Merveillable. Mervell., mervill., marvoill., adj. Merveilleux, miraculeux, étonnant, surprenant.

Merveille. s. f. Merveille. Dans des locutions : s'étonner, être étonné de ou par : « avoir merveille », « tenir à merveille ». « ... car ils étaient moult vaillans chevaliers et bien combatans (...) que merveilles serait à recorder » (Chro. V. 291)

Merveilles. s. f. adverbe fréquent chez Froissart. Très, beaucoup. Extrêmement.

Merveilleté. Merveilleuseté. Arrogance.

Merveilleusement. adv. De façon étonnante. « le jeune comte (Amédée) de Savoie mourût en cet an assez merveilleusement ». (Chro. XIV. 325).

Mésaise. Maladie, malaise, malheur, chagrin, douleur. « ainçois en souffrirons-nous telle mésaise que onques gens n'endurèrent ni souffrirent la pareille » (Chro. VI. 320).

Mescamment. Mescheament. « ... et là fut occis Jacques Dartevelle mesamment » (Chro. IV. 323).

Mescheance. Misère, malheur. Infortune. Malchance. Douleur. Mal fait (propre et figuré). Méchanceté. A rapprocher de « meschevance. (voir « chevance »). « Arse, dit le comte... (...) et comment ? -De feu de mescheance, comme on dit. » (Chro. XVII. 56).

Meschef. Meschief. Massacre, tuerie. « A peine vit oncques homme advenir en peu d'heures si grand méchef sur gens d'armes... », « car ceux qui derrière étaient et le meschef voyaient et qui avant passer ne pouvaient... ». (Batailles. I). « et put chacun savoir qu'ils étaient à grand meschef de coeur... » (Chroniques. I. 21). « se voyaient assiégés en telle angoisse et à tel meschef, et ne savaient nul confort... » (Chro. I. 21).

Meshuy. Maishuy. maintenant, dès ce moment. Aujourd'hui. « Je vous avise que vous ne venes meshuy plus avant » (Chro. VI. 333. Luce). « Il est meshui bien heure de partir pour vous. » (Chro. XXIII. L. IV. 28). « Je te le recorde meshui et demain et encores la tierch jour apries. » (Chro. IV. 354. Kerv.)

Mestier. Maistier, mestré. Nombreux sens. Service, office. Instrument, de musique, de cuisine, de torture. Certains meubles. Flambeau, petite pâtisserie. Trame. Lieu de travail office, fabrique, « usine ». Circonscription administrative.

Mestier. « avoir bon mestier » : avoir raison de, avoir nécessité de. « que mais que l'été revenist, le comte et ses gens briseraient la paix, et que on aurait bon mestier que on fût sur sa garde... ».

Mie. Apocope de amie, mon amie : m'amie, ma mie. Aussi mye.

Mie. Forme de négation demeurée en usage en Picardie, Ardennes, Mouzon, Normandie, Bray. Pas, point, nullement. Vient de « miette ». Ne pouvoir mie : ne pas en pouvoir une miette.

Mie moins. « - Ils ne sont pas plus de cinq mille... -Vous m'aviez dit qu'ils étaient quinze mille... -Sire, encore, n'en cuidé-je mie moins... » : selon Henri pourrat : « je les crois encore aussi nombreux ». Batailles. IV, CXLV.

Morsel. Morceau. « Sitost que le chien ot mangé le premier morsel (de la poudre contenue dans une bourse au cou de Gaston de Foix enfant) il tourna les pieds dessus et morut. » (Chro. L. III).

Mort. « Les morts furent morts et nul n'en leva l'amende. » (Chro. XVII. 126).

Moult. Très, beaucoup, nombreux, plusieurs. Fréquent. « Le roi de France (...) fit en son pavillon chanter messe moult solennellement devers lui... » (Chro. VII. 30).

Movable. Movable. adj. Mobile, meuble.

Mouvoir. Mouvoir. v. Provenir de, se mettre en chemin, sortir de. « ... ne fit noise au loger parquoi tenson ne estrif pussent movoir, sur peine de la tête. » (Chro. XVII. 56). « ... movant d'Espagne, du port de Séville jusques en Pruce (Prusse), ne demeura nuls gros vaisseauls sur mer » (Chro. XI. 358). Aussi terme d'héraldique : « trois lys de marais movant d'une seule tige » (sur l'écu des Desmarets de Maillebois).

Muce. cachette. Trouée dans une haie. Filet de pêche. Mot encore en usage dans le Nord, en Flandre, en Normandie, en Picardie.

Mucer. Se mucer. v. Se cacher. Cacher. « Là avait la femme du chevalier si grand paour que les cheveux lui dressaient, et se muçait en sa couverture. » (Chro. L. III). «

Murdrir. Meurtrir, blesser. « Ainsi furent morts ou murdris en la ville de Gand ces deux vaillans hommes... » (Chro. XVII. 126) « Et tu me veus maintenant murdrir. » (Chro. L. III).

N.

Nager. Ramer. Transporter en bateau. « ... entra en une barge et se fit nager devers eux, et nagèrent tant et si fort... » (Chro. I. 22).

Navrer. Blesser. « Ils s'atteignirent de plein élan et se portèrent par terre ; fut le chevalier Allemand navré en l'épaule... »

Nennin. Nenni, nennil. Non. « Nennin, nennin, nous le voulons tantôt avoir ; vous ne nous échapperez mie ainsi... » (Chro. II. 248). « Nennil, dirent les jurés, nous ne disons pas que... » (Chro. XVII. 61).

Nice. Ignorant. « les plus nices et les pis armés des compagnies les affoulaient... » Batailles, CXLV.

Noise. s. m. Noyse, noxe, noce. Bruit. Tapage. « et ne fit noise ni hutin (...) ni ne fit noise au loger » (Chro. XVII. 56).

Noisée. s. f. Comme noise. Aussi « noisement ».

Noisette. Noisete, noisete. s. f. Querelle.

Noiseur. Noisus. s. m. Querelleur.

Noisier. v. Faire du bruit. « se partirent de leur logis tout bellement sans crier et sans noisier » (Chro. I, 332, Luce. ms. Amiens).

Nuit. « Car il était toute nuit, et faisait moult brun et moult épais » (Chro. V. 292).

Nullui. Personne. Nul (nuls) « ...ceux de Poitiers refermèrent leurs portes et ne laissaient nullui entrer dedans... » (Batailles. I)

O.

Oil. Oui. « Oil sire, répondirent aucuns chevaliers qui étaient là... »

Onques. Aussi ainques, oncques, uncques, etc. Une fois, en une occasion, en cette occasion, alors.

Orrez. Ouïrez. « si comme vous orrez ci-après... » (III. 166)

Or si. Or donc...

Ost. Armée entière. « Des plus experts et hardis, durs et entreprenants de votre ost, et bien montés sur fleurs coursiers. (Batailles. I). Voir « bataille ».

Ot. v. avoir. Part. pres. « Quant il fut venu jusques à Lourdes, il ot bien avisé et imaginé la ville, le chastel et le pays... » (Chro. XX.)

« **Ou** ». Le son *Ou* remplace souvent les sons *O*, *Au* ou *U*. Influence de la langue d'Oc ? Lou, chou, etc. se rencontrent aussi chez des auteurs de langue d'Oil... dont est originaire Froissart.

Ouniement. Uniement, unis, tous ensemble. « Là étaient archers d'Angleterre vites et légers de traire uniment et si épaisement que nul ne se osait ni pouvait mettre en leur trait : si blessèrent et occirent de cette rencontre maints hommes... » (Chro. VII. 39).

Outrage. Outrance. Exagération. « ... et si je me suis avancé pour (...) accomplir un voeu (...) on ne me le doit pas tourner à prouesse mais (plutôt) à outrage. » (Batailles et Brigandages... I). Aussi blessure.

Outreement. Outreiement. Outrément. Tout à fait, fortement, violemment. « ceux qui gouvernaient la loi et le conseil, et les bonnes gens, voulaient outreement qu'il vînt... » (Chro. XVII. 60).

Outrageus. S. m. Pour une personne : téméraire, outreuidant. Excessif, violent. « ne se pouvoient taire (...) de la hardie et outrageuse emprise qu'elle avoit fait » (Chro. II. 362. Luce, ms Rome f° 80).

P.

Paleter. Palater, palester. Combattre tout près des barrières d'une cité, d'un château. « Aucuns juvenes et legiers compagnons genevois, espaignols et frenchois allerent jusques as barrières (d'Hainebon, Hennebon) pour paleter et escarmuschier » (IV. 173, ou Luce II. 357).

Pandaille. s. f. Comme « pandé », personne qui a fait l'objet d'une sentence judiciaire, d'une condamnation, ou personne qui peut avoir affaire à la justice. Même sens péjoratif que « gibier de potence ». « mais les pandailles et les blancs chaperons et ceux qui ne convoitaient que les hutins ... » (Chro. XVII. 60).

Paour. Peur. Un des mots d'Oc que Froissart, d'Oil, utilise volontiers. « L'enfant (Gaston de Foix) s'avança (...) devint tout blanc de paour et tout éperdu... » (Chro. L. III). « Là avait la femme du chevalier si grand paour que les cheveux lui dressaient, et se muçait en sa couverture. » (Chro. L. III).

Paouusement. Peusement. En ayant peur.

Paroche, parroche. Parochie, parrochie. Paroisse. « Et je enverrois les connétables des parroches de maison en maison pour prendre et élire les plus aidables et les mieux armés ». (Chro. XVII. 153).

Parochien. Parrochien. Curé.

Parperdre. Perdre entièrement. Renforce « tout perdre ». « A laquelle chose ils voloient retourner ou parperdre » (Chro. I. 320. Luce. ms Rome). « Si vouloient par bataille ou tout parperdre ou recouvrer » (Chro. VI. 159. Luce). « Et convint adonc les povres gens qui vivaient de leurs bêtes, tout parperdre et s'enfuir en Brabant et la greigneur partie mendier » (Chro. XVII. 158).

Parquoy. Ce par quoi, à cause de, parce que. Ce qui provoque, cause ou motive une chose. « ... ne fit noise au loger parquoy tenson ne estrif pussent mouvoir, sur peine de la tête. » (Chro. XVII. 56). Aussi s. m. : « le parquoy ».

Parsuivre. Parsuir. Parsievre, persuigre. Poursuivre, continuer. Exécuter. Développer.

Partir. S'en aller. « Je me pars sans retourner car je ne puis luy combattre... » (Chro. IX. 170).

Partir. Partager, diviser, couper. « Et pour ce qu'ils étaient si grands routes qu'un petit pays ne leur tenait néant, ils se partirent en deux parts, et retint messire Seguin de Batefol la moindre part. » (Batailles. IV, CXLVI).

Pavoiser. Se protéger derrière des boucliers. « Quand les archers furent devant (...) commencèrent à traire de grant manière, mais les Français étaient si fort armés et pavoisés contre le trait que oncques ils n'en furent grevés, si petit non... »

Péri. Qui n'est plus, qui a péri.

Péri. Héraldique : un bâton péri est une fasce ou une autre figure linéaire interrompue avant les bords de l'écu. Brisure de certains Bourbon sur l'écu de France.

Périr. Qui s'achève ou meurt.

Périt. Habile.

Péritement. Habilement.

Peritie. Habileté.

Petit. Un peu. « ils ont trop jeuné (...) Le roi (...) s'assit entre ses chevaliers au dîner, et la dame aussi. Mais le roi y dina petit... » (Chro. III. 167). « Le roi attendit un petit à parler... » (Chro. VI, 321).

Peu. Un petit peu. Froissart fait souvent l'élision de peu dans l'expression « un petit peu », pour ne garder que « un petit ». « Or lairons un petit à parler de cette presse (...) et parlerons... » (Batailles)

Philippe. Prénom masculin et féminin. Philippe de Hainaut, épouse d'Edouard III. « Adonc avait le comte Guillaume (Guillaume comte de Hainaut) quatre filles, Marguerite, Philippe, Jeanne et Isabelle... » (Chro. I. 15. 1325-1327). « ... et à madame Philippe de Hainaut roine d'Anglietere... » (Chro. XXIV. L. IV. 82. En 1400)

Pietre. Pierre (prénom). « Pietre (du Bois), dit Philippe (d'Artevelde) , vous dites vérité (...) que nous qui en sommes gouverneurs (de Gand) à présent et capitaines, y mourrons ou vivrons avecque honneur. » (Chro. XVII. 152).

Piette. Instrument pour « bescher » la terre.

Pietteler. Piétiner, ou marteler comme avec une piette. « ... et l'eussent (le connétable Olivier de Clisson) tout défroissé et piettelé de leurs chevaux. » (Chro. XXIII. L. IV. 28. En 1392)

Pieur. Peior, poior. Pire. « ... tous les plus outrageux et pieurs de leur compagnie... » (Chro. XVII. 60).

Plain. Plaine. « non par devers les ennemis, mais au plain par où ils étaient montés... ». (Batailles. I) « Tarbes est une belle ville et grande, estant en plain pays... » (Chro. L. III. 3).

Plait. Plaict. Procès. « Le sire de Corasse, pour le temps dont je vous parle, avait un plait devant le pape, pour les dîmes de l'église de sa ville, à l'encontre d'un clerc de Casteloigne... » (Chro. XXI. en 1388).

Plait. Traité, accord. Droit féodal. Tenir plait : tenir compte.

Plenté. « Si y en eut grand plenté d'un pays et d'autre qui y allèrent pour l'amour de lui. » Chro p 22 bas

Poignis. Empoignade, combat.

Point. En point, « en forme ». « ...et lui fit recouvrer cheveux et ongles et santé et le remit en point et en force d'homme. » (Chro. XVI. L II. 70). Reste l'expression « mal en point » et embonpoint pour « en bon point ».

Poise. « dont si il lui en poise ce n'est mie merveille ». « Chro. VI. 320).

Pourparler. « Quand ceux de France eurent tout ordonné à leur avis (...) ils regardèrent entre eux et pourparlèrent longuement quel cri pour la journée ils crieraient... » (Chro.IX. 168).

Pourvéance. Pourvoyance. Approvisionnement. Provisions, denrées. « Ils avaient bien de quoi vivre et pourvéances assez larges ». (Batailles. I)

Prêcher. Prêcher, être prêché. « ... le comte serait à huit heures au marché des vendredis, et que là il prêcherait (...) mais les fols (...) disoient qu'ils estoient tout prêchés et scavoient quelle chose ils avoient à faire. » (Chro. XVII. 60). Ne s'utilise plus guère en mode réfléchi, comme « être appris », etc.

Presse. Foule, mêlée. Combat. « Vinrent les quatre chevaliers (...) et fendirent la presse et s'arrêtèrent devant le roi » (Batailles. I). « Là fut Pietre du Bois aucques des premiers navré et empalé d'un fer de glaive (lance ou pique) tout outre l'épaule et blessé au chef (...) trente forts gros varlets (...) le prindrent entre leurs bras et l'emportèrent hors de la presse » (Chro. XVII. 184).

Prindre. v. Prendre. « ... Montesquieu, une bonne ville fermée au comté de Foix que les Herminages et les Labrissiens prindrent une fois... » Chro. (L. III)

Prochains. Proches, dans l'espace, le temps, ou par un lien de famille. « se traient devers lui (le roi) les plus grands et les plus prochains de son lignage, le dus (duc) d'Orléans son frère... » (Chro. VII, 30).

Q.

Quaile. Adj. Alerté, vif, ardent. Vigoureux.

Quandis. Aussi longtemps que. tant que.

Quans. Combien de. « Ci dit quans grands seigneurs il y eut pris avec le roi Jean... ». (Batailles)

Quatir. Catir, quattir, quaitir. Frapper, asséner, enfoncer, pénétrer entre.

Quatir. Se quatir. Refl. Se cacher, se tapir, se blottir. « et se quatirent tant que les bonnes gens de la ville orent mis hor lor bestail » (Chro. II. 188. Luce, ms Rome. f° 55 v°). « ceux de Raims (Reims) avoient en leurs fosses autour de la ville mis toutes leurs blanches bestes qui là se quatissoient et paissoient » (Chro. II. 188 ; Luce).

Quati. Part. passé. Blotti, caché, serré. « ils avoient vu les bannières (...) s'estoient respous et quatis entre leurs ribaudeaux... » (Chro. XVII. 155).

Quatre-Métiers. « Les Quatre-Métiers ». Jean Yanoski signale en note (Chro. XVII. 148) qu'on désignait ainsi les villes et plat pays de Bo.choute, Assenede, Axele et Halat.

Quatrieme. Quatriesme. s. m. Redevance d'une quatrième partie. « Ce sont impositions, gabelles, subsides, quatriemes, et toutes extorsions... » (Chro. III, IV, 50. Buchon).

Quatricsmier. receveur de la redevance dite « quatrième ».

Queillir. Se queillir. Grouper, se grouper, se mettre ensemble. « Aucuns bacheliers d'Angleterre qui s'estoient queillis et aroutés ensemble pour eux aventurer... » (Chro. V, 246).

Queurir. Courir. « Car là vient d'amont (...) la belle rivière de Lisse (...) qui queurt tout parmi Tarbes et qui le separe, et qui est la rivière aussi claire comme fontaine. » (c'est l'Adour et non la Lisse) (Chro L. III.).

Quitance. Cession, abandon de créance, abandon. Acquittement. rémission. Acte qui en donne foi (aussi quit ou quict). Aussi quittance, quittance.

Quite. Quiet. Paisible, en paix.

Quitement. Gratuitement. Aussi quictement ou quittement. En paix, tranquillement.

Quitter. Quicter. Tenir quitte. « Car ceux qui prenaient prisonniers en la bataille étaient leurs, et les pouvaient quitter et rançonner à leur volonté. » (Batailles. I)

R.

Raconsuir. Raconsuivre, raconsiewir. Atteindre, rattraper, rejoindre. « ... vit la comtesse et ses gens qui s'en allaient tant qu'ils pouvaient (...) il se mit à aller après pour les raconsuivre s'il eût pu, et grand foison de gens d'armes avec lui, si les enchassa... » (IV. 174). « ... car on ne les poroit raconsiewir » (Chro. I. 70).

Ramponner. Défier. « ... ils passèrent outre, messire de Clermont ramponnant encore plus que messire Chandos ». (Batailles. I) A rapprocher de la position des animaux meubles dans certains écus, dits « *rampants* », dressés dans une attitude de défi et menaçants.

Ravel. Sorte de poisson. Gros bout d'un arbre, gourdin, phallus. Aussi voir « revel ».

Reclouir. Reclorre. S'enfermer. Refermer « Quand Artevelle vit que point ne se refrèderaient (...) il reclouit la fenêtre... » (Chro. II. 248).

Recorder. Raconter. Se rappeler. « Ainsi l'ai-je depuis ouï recorder à la bonne dame qui fut roine d'Angleterre » (Chroniques. I. 15). « Aussi fut (tué) le comte d'Aucerre (...) et tant d'autres que merveilles serait à recorder » (Chro. V. 291).

Recullis. Retraite, reculade.

Refreder. Refredier, refreider. Refroidir. Aussi se calmer. « Quand Artevelle vit que point ne se refrèderaient ni ne refrèneraient, il reclouit la fenêtre... » (Chro. II. 248).

Remenance. Demeure. Endroit où on reste, où on s'installe.

Remenant. Le fait de rester ou de demeurer quelque part. Aussi, ce qui reste, le reste. « et dussiez les autres laisser penser du remenant » (Chro. III. 166).

Rencontre. S. m. Héraldique : tête de taureau ou buffle avec ses cornes, semblant affronter celui qui regarde l'écu. Un rencontre de buffle.

Rencontre. S. f. Affrontement. « Là étaient archers d'Angleterre vites et légers de traire (...) si blessèrent et occirent de cette rencontre maints hommes... » (Chro. VII. 39).

Repaier. Reparier. Graviter autour de... Habiter. Se trouver près de... « ... plusieurs chevaliers et écuyers qui repaieraient entour le roi et entour la cour, ainsi que gens d'état repaierent volontiers entour leur seigneur... » (Chroniques. I. 19).

Requerre. Attaquer, combattre. « ... du chevalier et la grande volonté qu'il avait de requerre ses ennemis... ». « Quand messire Eustache fut levé, il prit son glaive et s'en vint sur le chevalier qui là gisait, en grande volonté de le requerre et assaillir... ». (Batailles)

Rescourir. Secourir, délivrer. « En ce poignis et recullis fut rescous messire Eustache d'Aubrecicourt par ses gens qui le quéraient et qui entre les Allemands le sentaient... ». (Batailles. I)

Rescous. Secours. Délivrance.

Reservé que. Sauf que, si ce n'est que. « Quand le roi fut venu, il trouva son connétable presque au parti que on lui avoit dit, réservé que il n'estoit pas mort. » (Chro. XXII. IV. 28. en 1392).

Resort. Secours, remède. Ressource. Accord, suite, débit. Abandon. Sortie. Caniveau par où ressort l'eau sale.

Resorte. Recours. Suite ou troupe.

Resortie. Retraite, fuite, abandon.

Resortier. « ..., veez-ci mon petit enfant qui sera (...) son resortier et qui vous fera des biens assez. » (Chro. I. I. 158). Celui qui suivra, sera un recours.

Resortir. Se retirer, abandonner, fuir. Suivre, poursuivre, repousser. Comparâître. Changer d'idée, se dédire.

Respous. part. passé. « ils s'étaient respous et quatis entre leurs ribaudeaux... » (Chro. XVII. 155). Peut-être adj. « repoint » : habile, discret, ou verbe « respoinde ou repoinde : ruser

Ressoigner. Resonier, resoinier. Avoir peur de, craindre, redouter. « Ces chevaux qui tirés étaient et qui les fers de ces longues sagettes sentaient et ressoignaient et ne voulaient aller de l'avant... » (Batailles. I) « Qui n'y avait si hardi ni si bien armé qui ne les ressoignât. » (Batailles. IV, CXLV).

Retraire. Se retraire : se retirer. « Si se retrait chacun en son logis. »

Revaloir. Valoir. Rivaliser.

Revaux. s. m. De « revel » ou de « revaloir » ? « Monseigneur (...) je le vous pardonne car vous estes jeune, si sont tous revaux et jeux en vous. » (XXIII. L. IV. 28)

Revel. Révolte. Rebellion. Orgueil. Se montrer rétif à faire quelque chose (pour les animaux). Mutinerie. Violence.

Revel. Reviel. Tapage, cris, tumulte. Plaisanterie. Badinage. Bonne chère. Allégresse. « ... la nuit que la maladie le prit, il avait soupé en grand revel avecques damoiselles de la ville... » (Chro. XVII. 56).

Ribaudiaux. Ribaudel, ribaudequin. « Ils se mirent en ordonnance de bataille et se quatirent entre leurs ribaudiaux. Ces ribaudiaux sont brouettes haultes, bendées de fer à longs picos (picots) de fer devant en la pointe, que ils soulent par usage mener et brouetter avecques eulx, et puis les arroutèrent devant leur bataille, et là ils s'encloient. » (Chro. XVII. 155). M. Buchon précise qu'il s'agit de petits chariots poussés par un cheval (comme une brouette), sur lesquels sont disposés de 2 à 4 petits canons qui lancent des pierres ou des traits, et cite une autre description : « sont trois ou quatre petits canons, rangés de front sur hautes charrettes en manière de brouettes devant sur deux ou quatre roues bandées de fer, atout longs piques de fer devant en la pointe ». On retrouve ce mot chez G. Chatelain, P. Fenin, et E. Monstrelet.

Riote. Dispute. querelle. « mais néanmoins toujours recommençait leur riote... »

Rioter. Reorter. se disputer, se quereller. « seigneurs, menez moi et mon fils aussi devers le prince mon cousin, et ne vous riotiez pas ensemble de ma prise... » dit le roi Jean (Jean II le Bon) au moment d'être fait prisonnier et alors que les ennemis se disputent pour être celui qui l'a pris et percevra sa rançon. « ... et n'allaient pied avant de terre qu'ils ne riotassent ». (Batailles. I)

Rioteur. Querelleur. Chicaneur. Rioteus (rioteux), se dit d'une chose pénible, fastidieuse.

Riplemont. Riplemonde. *Rupelmonde*, possession de l'époux d'une des filles d'Yves V marquis d'Allègre qu'on connaîtra comme comtesse de Rupelmonde. « si (le comte de Flandre) envoya gens par tous ses chastels, (...) Riplemont ... ». (Chro. XVII. 56)

Robeours. Robeors. Robeurs, voleurs. « ... ces robeours et pillars les prendoyent en leurs maisons et partout où ilz les trouvoient aux champs et aux labouraiges » (Chro. 2646, etc.)

Route. De « *ruta* », troupe. Armée ou bande de soldats. « combattre et envahir la bataille des maréchaux de France et assembla monseigneur Arnoul d'Andrehen et sa route... », « car il descendait une route d'Anglais d'une montagne... ». (Batailles. I) « Et pour ce qu'ils étaient si grands routes qu'un petit pays ne leur tenait néant, ils se partirent en deux parts, et retint messire Seguin de Batefol la moindre part. » Froissart met « route » tantôt au féminin, tantôt au masculin. Batailles. IV, CXLVI. « ... se partit la dame (Isabelle de France, reine d'Angleterre) et son fils, et toute leur route... ». (Chroniques. I. 17.)

Ruer jus. Jeter à terre. « ... qui tous se désiraient avancer pour leur honneur et ruer jus ces compagnies qui vivaient sans nul titre de raison. » Batailles.

Sagette. Arme d'hast telle que pertuisane, hallebarde ; lance, sans doute différente d'une pique (voir glaive). « Si tôt que ces gens d'armes furent là embattus, archers commencèrent à tirer à force et à mettre main en oeuvre (...) et à verser chevaux et à enfiler tout dedans de ces longues sagettes barbuës. », « ces chevaux qui tirés étaient et qui les fers de ces longues sagettes sentaient... ». (Batailles. I)

« **Saint-Charles** ». Froissart s'empresse d'appeler « Saint-Charles » Charles de Blois tué lors de la bataille d'Auray, le 29 septembre 1365. Une guerre acharnée dura plus de vingt ans en Bretagne, qui opposait la maison de Blois et celle de Montfort. La captivité de Charles de Blois n'avait pas suffi à l'arrêter. Aussi au matin de la bataille d'Auray, Anglais et Français « voulaient en ce jour avoir fin de bataille et de guerre. » Le traité de Guérande mettait fin à la guerre le 11 avril 1365. Le connétable de Clisson d'une part et les grands capitaines « Anglais » (Knoll, Chandos, Aubrecicourt, etc.) d'autre part y avaient été engagés. Jean de Montfort avait vaincu « et tué » Charles de Blois.

Le pape Urbain V ordonna une enquête pour savoir si on pouvait sanctifier Charles dont un pourpoint fut considéré comme relique. Lequel fut nettoyé par des procédés modernes en 1999, et ne portait nulle trace de sang comme cela avait été prétendu. Commencée et achevée sous Grégoire XI, le procès, contrairement à ce que semble penser Froissart, ne conclut pas à la canonisation. C'est à tort qu'on parle de Saint-Charles de Blois.

Saluer et incliner. « ... le cardinal (...) descendit à terre et se tira devers le prince qui moult bénignement l'accueillit ; et, lui dit le cardinal quand il l'eut salué et incliné... ». (Batailles. I)

Scavoir. Savoir. « messire (...) scut (sçut) par les prisonniers qu'il avait pris... »

Seoir. Seoir, soair. Neutre ou réfléchi. S'asseoir, se reposer, séjourner. Aussi comparaître, plaider, convenir, occuper son rang, être à sa place. « ... oncques ne se voulut seoir à la table du roi... ». (Batailles. I)

Si. Ainsi. Cependant. En cette manière ou en telle sorte que, donc. Assez. A tel point, tellement. Egalement : si comme, si que, etc.

Scavoir. savoir. « Ni oncques ne se voulut seoir à la table du roi, pour prière que le roi scut faire... » (Batailles. I)

Si... si. D'une part... d'autre part.

Solacier. Soulacier. Donner du soulas. v. act. Réjouir, amuser, distraire. Consoler. caresser. « Et pour les dames solacier et le jour perseverer en joie, après dîner... » (Chro. XXIII. L. IV, 28). v. neutre. Se divertir, s'amuser.

Soudéance. Soudoyance. Séduction. (Batailles).

Soudich. « Là furent moult bons chevaliers du côté des Français (...) et d'autre part les gascons qui avaient leur bataille et qui se combattaient tout à part eux (...) monseigneur le soudich de l'Estrade... » (Chro. IX. 170). « Souldich » : Et comment, dit le souldich ? - Par telle voie, répondit Jacques... » (Chro XV. L II. 30).

Soudoyer. Soudoier. Soldoier, soldeer, etc. Sens voisin de « soldat », à la solde de. « était écuyer soudoyer à messire... » (Batailles). Homme d'armes, mercenaire.

Souef. Avec soin, précaution, doucement. « Et quand il fut un peu mieux, il le mit en une litière et le fit amener tout souef en son hôtel de Picardie ». (Batailles. I)

Souffrance. Attente. Trêve : « ... et si la souffrance ne fut entre les nôtres et les vôtres... ». (Batailles. I)

Souffrir. Aussi attendre, patienter. « Monseigneur, souffrez-vous et entendez à plus grande chose que celle-là ». (Batailles. I)

Soulas. plaisir, amour physique.

Souler. Soler. Faire plaisir. Voir solacier.

Sour. Soeur. Sur. Indique la position d'une personne ou d'une chose par rapport à une autre. Près de. Aussi sens d'accumulation « ... aides sur aides... » (Chro. II.LIII. 72)

Souratendre. Souractendre. Attendre. Attendre de. Attendre en vain. S'attendre à. « On souratendit encore à parlementer pour le conseil d'Espagne qui point n'estoit venu. » (Chro. Richel. 2644. f° 295 v°). « Si chevauche ledict roi tout souef pour souractendre ses gens. » (Chro. Richel. 2641 f° 131 r°). « ... et se partirent de Bruxelles, et s'en vinrent vers leurs gens et leur charroi qui les souratendait. » (Chro. XVII. 149).

Soutif. Proche de « soutil ». Habile, ingénieux. Minutieux.

Soutil. Sustieux. Subtil. Wallon : Malin, intelligent. adj. « avait par ses subtils arts boutée la ville de Gand » (Chro. XVII. 56)

Souverain. « Si y furent grand temps sur un état de crier « Nostre Dame, Aucerre ! » et de faire ce jour leur souverain le comte d'Auxerre. Mais ledict comte ne s'y vout oncques accorder. Aincois se excusa moult doucement en disant « Seigneurs, grands mercis de l'honneur que vous me portez et voulez faire. Mais tant comme à présent je ne veuil pas cette, car je suis encore trop jeune... » (Chro. IX. 168).

Subtil. Fin, mince, ténu. Au fig. fin. Malin, habile. Voir « soutil ».

Sur à. Sens voisin de quitte à. «... sur à perdre le royaume... » (Chro. II. 36)

Surgien. Chirurgical. « Et toujours le roi qui trop fort estoit courroucé de cette aventure, demanda aux surgiens et médecins... » (Chro. XXIII. IV. 28 ».

T.

Targe. Bouclier en général cintré. L'écu est alors de plus grande taille que les petites targes de joute qui plus tard ne protégeront que le creux de la poitrine et de l'épaule du bras qui conduit le cheval. « mettez le corps de ce chevalier sur une targe et portez le à Poitiers... ». (Batailles. I)

Tenson. Tenzon, tenchon. Dispute, tension, querelle. Coups. « ... ne fit noise au loger parquoi tenson ne estrif pussent mouvoir, sur peine de la tête. » (Chro. XVII. 56).

Tierch. Tierce, troisième. « ... meshui et demain et encores la tierch jour apries. » (Chro. IV. 354. Kerv.)

Tire. Une tire : une traite, une rangée. Héraldique : une ligne, un rang, une rangée de motifs (carrés, losanges, vair, etc).

Tirer. S'acheminer, se déplacer. Voir traire.

Tiris. De tirer ; bousculade, poussée. « Là eut grande presse et grand tiris autour du roi, car chacun s'efforçait de dire « Je l'ai pris ! Je l'ai pris ! » (Batailles et Brigandages... I)

Tiroir. Tyroir, tyrouer. Lanière pour fermer et attacher un livre. Poignée. Seau à traire et contenir le lait.

Toloir. Tolloir. Enlever. « Anglais et Gascons en étaient maîtres et jà tollu à monseigneur Denis de Morbecque et moult éloigné de lui ... » (Batailles et Brigandages... I)

Toudis. Toujours. En Picardie : jusqu'à (Toudis... que) « Et toudis regardait le roi la dame si ardemment qu'elle en devenait toute honteuse... » (III. 165).

Touillis. s. m. Mêlée pendant un combat. « en ce touillis et en ce grand hutin et froissis... » (Chro. IX. 171).

Tout. Du tout. Adj. Tout, toute. Chaque. En totalité. Adv. Complètement, totalement. Tout à fait. Entièrement. Complètement. Juste, exactement. « ... il vit que la déconfiture se contournait du tout sur les français ». (Batailles. I). Voir aussi « atout ».

Trahison. Belle formule de Froissart : « ... car en trahison faisant, nul n'est hardi. » (XXIII. L. IV. 28. en 1392).

Train. Vagabondage. Bagages, malles, vivres et chevaux d'une bataille.

Trainé. Retard. Conséquences ou nécessités d'une action. Aussi nom d'une poutre ou d'un chevron.

Trainé. Trahison, ruse.

Trainée. Situation, conduite, état d'une chose, d'un fait. Suite de choses. Promenade. Marche.

Traire. Se traire. Venir. Aller. Se traire, se tirer, se déplacer. « traire » ou « traïre », selon les transcriptions. « Après la messe, se trairent devers lui (le roi) les plus grands et les plus prochains de son lignage... » (Chro. VII, 30). « Les deux barons (...) virent cette foule et ces gens d'armes ainsi ensemble, s'avisèrent qu'ils se traïraient cette part ; si *férèrent* coursiers des éperons et vinrent jusques là... ». « ... et leur demandèrent, de par le prince et sur la tête que tous se traissent arriere et que nul ne l'approchât s'il n'ait ordonné et requis. Lors se partirent toutes gens... ». (Batailles. I). « Ils se traïrent tous dans les champs et se ouvrirent en deux parties... » (Chro. XVII. 60). « Quand ce vint

après dîner ces Gantois se traïrent moult bellement en bon arroi devers le comte leur seigneur... » (Chro. XVII. 60).

Traitour. Traiteor. Traitteur. Guide. Ambassadeur, négociateur. « O Gaston (de Foix) traitour, pour toi et pour accroître l'héritage qui te devait retourner, j'ai eu guerre et haine au roi de France... » (Chro. L. III. 13 à 15 et 137).

Traeor. Trayer. traeor. Tireur à l'arc, lanceur de javelot. celui qui tire le lait ou le vin.

Traioir. Traeoir. Trayoir. Tir à l'arc, et lieu où on tire à l'arc. Un trayoir d'archers.

Travailler. Se travailler. Travailler. S'activer, se hâter. Trois chevaliers des trois pays et six bourgeois des bonnes villes se travaillèrent tant pour l'amour de nous que ils allèrent à Bruges... » (Chro. XVII. 153).

Très. Très. Souvent attaché au mot dont le sens est renforcé, ou lié par un tiret. Très-cher (III. 166).

Trop. Très. Renforce le sens, comme « très », beaucoup... ce qui montre que l'usage de « trop » n'est pas récent ! « Le comte, qui trop bien entendit toutes leurs paroles, se tint un espace tout coi » (Chro. XVII. 60). « Ce soir sçurent trop grand foison de gens aval la ville que le comte serait à huit heures au marché des vendredis, et que là il prêcherait. » (Chro. XVII. 60).

U.

Le U est parfois précédé d'un H, ou utilisé en équivalence à un O, à Ou : umbrageux pour ombrageux.

Ung. Un, uns. adj., article indéfini, article partitif. Un. Premier chiffre. L'un, les uns. A un, en un : ensemble, en accord, d'accord. « Vous ne povez bonnement pas faire le voyage si l'Eglise n'est à ung » (Chro. XIV, 28. Kerv.). « Si se logièrent li François ens uns biaux plains. » (Chro. V. 370. Kerv.)

Le « Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française » de Frédéric Godefroy indique que *un* se met au pluriel lorsqu'il indique des objets qui vont par paire ou par collection, ou qui sont en général au pluriel, et quand il est employé comme article partitif.

« ... avoit fait crier unes grandes festes et joustes. (Chro. IV. 123. Kerv.). « Ainsi en parlant plusieurs parolles une et autres chevauchèrent-ils jusques a Bordeaux. » (Chro. VI. 200. Luce.).

Uniement. Unis. Union. Rapprochés, serrés, ensemble. « Tous uniement ».

Unité. s. f. Union, ensemble. « et si la besogne se faisoit, il leur seroit en droite unité, aidans et confortans contre tous les autres seigneurs » (Chro. V. 254. Kerv.)

Univers. En totalité, en entier. « Et morurent bien en ce temps par univers monde la tierce partie dou peuple... » (Chro. IV, 330, Luce.)

Unques. Onques.

Us. Uus. Usage. Aussi usufruit : « tout us » : la totalité de l'usufruit.

Usage. Usaige. Habitude. Façon d'être. « ces Ecosais portent haches par usage, dont ils donnent et frappent trop beaux horions.

Usagé. Usagier. Habitué. Expert en. « ces gens d'armes de France (...) étaient usagés ès faits d'armes... » (Chro. XVII. 184).

Usages. Coutumes.

Usine. Ustensiles de cuisine. Travail. Redevance.

Usiner. Travailler.

Uy. Comme huy, hui, dans « ce jour d'huy ».

V.

Varlet. Valet, ou gens au service de. Fréquent. Servir un personnage de haut rang était une charge de prix et un honneur recherché par la noblesse. Aussi sens péjoratif d'homme de main.

Veez. Voyez. « Ha ! Seigneurs (...) veez-ci mon petit enfant qui sera, si Dieu plaît, son resortier... » (Chro. I, part I, 158). « Veez-ci, monseigneur, veez-ci le comte... » (Chro. XVII. 156).

Venin. Poison. « ... il le vout faire empoisonner, et reçut le roi de France (Charles V) le venin... » (Chro. XVI. LII. 70).

Viaire. Visage. Image. « Li sans li volla hors dou viaire » (Chro. IV. 386. Kerv.) « ... viaire bel sanguin et riant... » (Chro. XI. 86). « Le viaire lui palli. » (Richel. 2686. f° 125b).

Vite. Adjectif que Froissart accorde parfois : « Là étaient archers d'Angleterre vites et légers de traire ouniement et si épaissement que (...) si blessèrent et occirent de cette rencontre maints hommes... » (Chro. VII. 39).

Volusist, volusit ; volussissent. Voulût, voulussent. « ils l'eussent bien débattu s'ils volussissent ». Comme « revenist » pour revînt : « que mais que l'été revenist, le comte ou ses gens briseraient la paix... ». (Chro. Fréquent)

Vueil. v. Vouloir. Veuille. Dieu veuille... « Mais vueil que nos gens demandent au roi et à son conseil d'entrée... » (Chro. XVII. 166).

Vuider. Voir vuider.

W.

W. Fréquent dans les régions du Nord-Est de la France (actuelle), Picardie, Nord, Belgique. Assez rare chez Froissart malgré ses origines. Equivalence locale du V, du G. Par exemple : wagier, waigier, pour gagier ; wache pour gache (étouffe) ; wambeisun pour gambison ; warnison pour garnison ; welpil pour goupil ; William pour Guillaume, etc. En tête de mot, on ne la trouve guère chez Froissart que dans les noms propres. Duc Wincelant de Brabant; Warneston ; Westmoustier (Westminster) ; Windesore (Winsor) ; Pietre Wanselare. Le plus souvent Froissart remplace le W par le son qu'il entend ou par ce qu'il pense le plus approchant : Andrehen pour « Wondelghem » (selon Meyer et Gachard).

Wages : Houseau ou haut de chausse.

Webes. Reflux, marée basse. « Sus l'heure de vespres que li webes leur faillit. » (Chro. VIII. 126).

Wuider. Wuidier. Vuider. Evacuer, sortir, quitter (un lieu). Transporter, déplacer ou se déplacer. Débarquer. « ... ils se recueillirent tous ensemble et se departirent de la place, et chevauchèrent le bon pas, et vuiderent par là, et prirent les champs... » (Chro. XXIII. L. IV, 28). « Ceste première joust il faillirent par le resroiemment de leurs chevaulx. A la seconde joust il se consievirent mais che fut en wuidant. » (Chro. IV. 276. Kerv.) « Quand ils eurent parlé bien et à point, il vuiderent hors de la chambre. » (Chro. I. 91. Luce).

X.

X. Semble inexistant en tête de mot chez Froissart. Pourtant d'usage Wallon et Nord de la France (actuelle). Elision d'un E ou équivalent du S en début de mot. Equivalent du S en milieu et fin de mots. Consaulx. Souvent remplacé par deux S.

Esselle, Asselle ou Aisselle pour Axele.

Y.

Y. Equivalent de i, is, ie, ies . Parfois remplace oi (yeusif pour oisif). Se trouve dans les transcriptions de noms de villes : *Ypre*.

Ysarus pour bouc isard chez Gaston de Foix.

Z.

Z. Equivalent parfois du S, en fin de mots : Filz (Fils). Noms propres : Zelande.

Zain : cheval de robe sombre totalement dépourvu de poils blancs. Cheval zain.

Zinziberine : gingembre

